ÉPOQUE TIMES

35 PAYS
21 LANGUES ET
EN EXPANSION

9E ANNÉE N° 17 • 16 AU 29 SEPTEMBRE 2013 • ÉDITION MONTRÉALAISE • WWW.EPOQUETIMES.COM

ART ET CULTURE PAGE 8

La maison du pêcheur
Remonter aux origines à bord d'une œuvre d'envergure

Films Séville

Bo Xilai déchu devant la justice ontarienne

Cette fois, les accusations vont plus loin que la corruption

Après son procès-spectacle pour corruption en Chine, le politicien chinois déchu Bo Xilai se retrouve – *in absentia* – devant la justice ontarienne. Celui qualifié autrefois d'étoile montante du Parti communiste chinois est devant le tribunal pour sa participation dans la campagne de persécution du Falun Gong, participation qui a jadis freiné son ascension politique.

PAGE 6

Matthew Little/Époque Times

La résidente de Toronto Jin Rong traîne en justice Bo Xilai pour les mauvais traitements qu'elle a subis en Chine.

Course à la mairie de Montréal

ENTRE QUATRE YEUX AVEC MÉLANIE JOLY

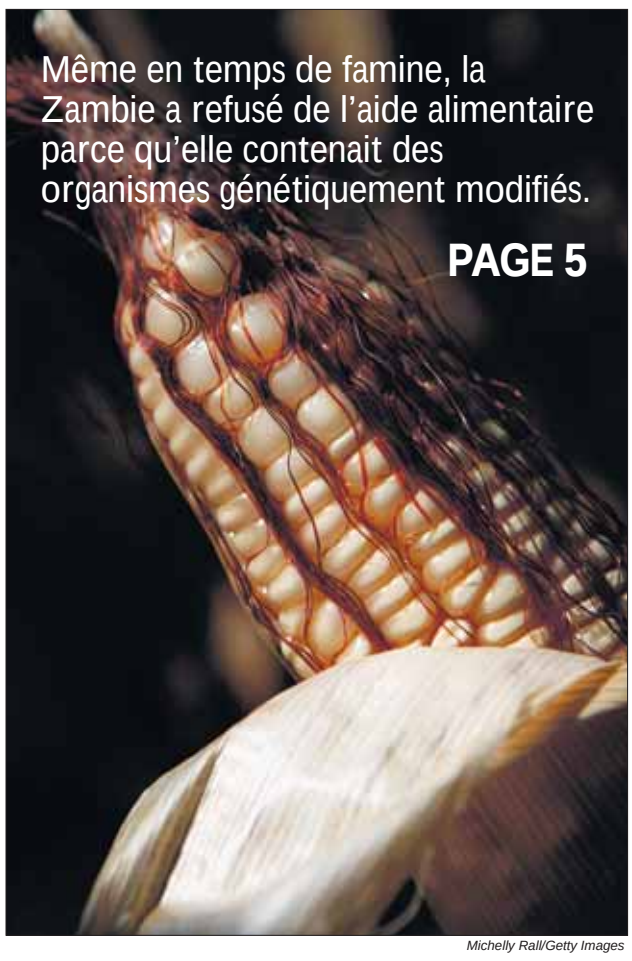
Dans un contexte plutôt houleux, à la suite des allégations de corruption rendues publiques par la commission Charbonneau, les élections municipales se tiendront le 3 novembre prochain. Un dossier consacré à chacun des quatre candidats à la mairie de Montréal, rencontrés en pré-campagne, vous est proposé dans les quatre numéros d'*Époque Times* publiés avant les élections. Dans celui-ci, nous nous entretenons avec Mélanie Joly, candidate indépendante, des individus l'ayant bien connue et l'analyste Danielle Pilette. Vous trouverez en plus un article sur le déroulement des élections municipales. Lors de la prochaine édition, ne manquez pas le dossier sur Denis Coderre et son équipe.

PAGES 2, 3 ET 4

Mélanie Joly à son premier tour de parole au premier débat des candidats à la mairie, le 16 août dernier, organisé dans le cadre de la 10e École d'été de l'INM (Institut du Nouveau Monde).

Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times

Zambie : les OGM ne passent pas!



Même en temps de famine, la Zambie a refusé de l'aide alimentaire parce qu'elle contenait des organismes génétiquement modifiés.

PAGE 5

Michelly Rall/Getty Images

Le maïs blanc non modifié de la Zambie est très en demande.

ART DE VIVRE PAGE 9

Camellia Sinensis : spécialiste du thé

Nathalie Dieul/Époque Times

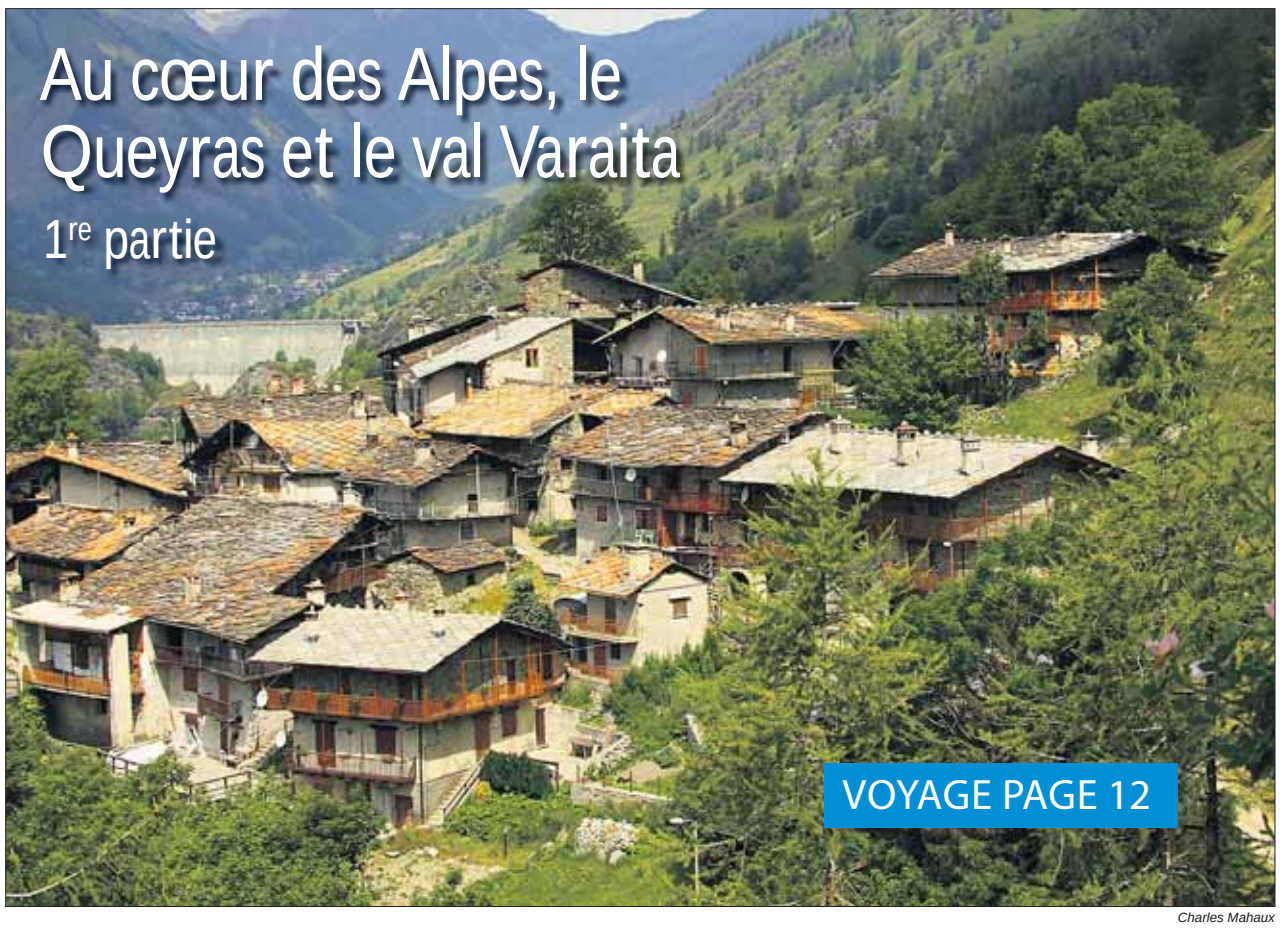
Sombre portrait tracé par une étude de l'ONU sur le viol

Une étude de l'ONU auprès d'environ 10 000 hommes dans six pays d'Asie révèle que près de 25 % d'entre eux admettent avoir déjà violé une femme ou une fille. Une situation alarmante alors que les viols collectifs en Asie, en Inde plus particulièrement, continuent à faire la manchette.

PAGE 5

Des Indonésiens dénoncent les mauvais traitements faits aux femmes. ▶

Romeo Gacad/AFP/Getty Images



Au cœur des Alpes, le Queyras et le val Varaita
1re partie

VOYAGE PAGE 12

Charles Mahaux

Actualité

Yvan Pinard/Époque Times

RICHARD BERGERON DENIS CODERRE **MÉLANIE JOLY** MARCEL CÔTÉ

PORTRAIT DE MÉLANIE JOLY

MONTRÉAL AU RYTHME DE LA JEUNE GÉNÉRATION

Nathalie Dieul
Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Les quatre principaux candidats à la mairie de Montréal : (de gauche à droite) Richard Bergeron, Denis Coderre, Mélanie Joly et Marcel Côté

Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times

Nathalie Dieul/Époque Times

Mélanie Joly, candidate indépendante à la mairie de Montréal, dans sa permanence électorale

Mélanie Joly, l'unique candidate féminine briguant la mairie de Montréal, possède une biographie et une feuille de route impressionnante pour son âge (34 ans) que l'on peut retrouver sur son site officiel. Qu'y a-t-il sous cette source d'information déjà offerte au grand public, dont font partie ses 10 actions pour Montréal? Serait-il possible d'accorder une confiance plus mesurée à la candidate indépendante en la connaissant de manière plus intégrale?

Prévenir la corruption

Prenons le récent «Big Bang de Montréal», soit le bouleversement de la Ville causé par les révélations de corruption et de collusion soulevées par la commission Charbonneau. Comment Mme Joly se positionne-t-elle par rapport à cette problématique? «De deux choses l'une. La première est que je vais toujours me rappeler mon objectif de vie qui est d'améliorer le sort de ma société plutôt que de faire l'inacceptable pour garder le pouvoir. Je possède un souci de cohérence entre ce que je dis et ce que je fais, ce qui m'éloigne de l'appât du gain. Et en même temps, de façon très concrète, mon équipe et moi proposons l'action de faire en sorte que l'information de toute la Ville de Montréal soit rendue publique. La transparence est la meilleure façon de casser la corruption et la collusion et d'assurer l'imputabilité. Ça me ferait plaisir de rendre publics mes comptes de dépenses», affirme Mme Joly.

L'entourage de Mélanie Joly, qu'il soit professionnel ou personnel, peut compter sur cette même transparence. «Je suis une personne qui communique énormément. Je ne retiens pas à l'intérieur de moi, autant mes joies que les aspects plus négatifs. J'ai un processus de gestion des émotions qui fait en sorte que si je me sens moins bien, j'essaie d'identifier pourquoi et, par la suite, je résous le problème. C'est une façon de rester saine d'esprit. Du côté professionnel, c'est le même principe. J'ai toujours parlé abondamment avec mes équipes de travail. Je ne crois pas beaucoup au fait de contrôler l'information», confie l'aspirante candidate très à l'aise en entrevue.

Motivation des troupes

Non seulement elle communique avec ses équipes, mais elle les traite bien en général : «J'aime m'occuper de mon équipe. Chaque fois que j'ai des rendez-vous, j'amène la bouffe de partout à travers la ville», fait comprendre Mélanie Joly. «Pour moi, l'autorité ne passe pas nécessairement par l'affirmation autoritaire, pas du tout», ajoute-t-elle.

Sur le plan personnel, l'équilibre est aussi de mise. «Je suis très proche de ma famille et de mes amis. Pour moi, en fait, l'équilibre est fondamental dans la vie. Je ne serais pas capable de faire ce que je fais si je n'étais pas saine d'esprit et heureuse dans mes relations humaines. Donc, moi, le sentiment d'abnégation, je n'y crois pas. Ce n'est pas vrai que je vais faire des sacrifices ou que les autres vont faire des sacrifices pour appuyer mes choix. Ça ne marche pas comme ça», défend la jeune avocate dans sa permanence électorale de la rue Saint-Urbain.

«Par exemple, je ne crois pas à la vision du politicien qui a nécessairement un appui inconditionnel de son conjoint. C'est une décision personnelle qui est prise et, dans le fond, il faut s'assurer que l'être avec lequel on est soit également heureux dans cette relation-là, malgré les responsabilités de chacun. Donc, pour moi, la conciliation travail-famille passe également par une implication malgré les grandes responsabilités dans le couple. Et on verra si j'ai des enfants. On a souvent la vision du politique où justement le couple est une équipe. Les gens doivent être heureux. Un couple, ça fonctionne dans la mesure où deux êtres humains sont heureux et plus heureux ensemble», explique Mélanie Joly qui est actuellement en couple, très heureuse et sans projet d'enfant à court terme.

Dans le même ordre d'idée, la troisième des 10 actions (cinq sont disponibles sur le site à l'heure de mettre sous presse) que présente Mélanie Joly pour Montréal est justement l'«opération 30 000 familles». «Ce qu'on veut faire, c'est de décontaminer certains terrains aux frais des gouvernements provincial et fédéral, de faire en sorte de diminuer la valeur d'achat du marché foncier, de permettre la construction de triplex, quadruplex, avec deux ou trois chambres, pour que ce soit plus attirant pour les familles, etc. Il y a aussi différentes choses à développer : ce sont les prix d'achat, les différents programmes d'accès à la propriété. On est allé selon les statistiques d'achat de maison, selon celles de mise en chantier et on s'est dit que sur la base de ces statistiques-là, c'était possible d'arriver au chiffre de 30 000 familles. On trouvait qu'en dessous ou au-delà de ça, ça aurait été de faire une promesse qui n'avait pas de sens», énumère la jeune candidate débordante d'énergie.

Pour bien des Montréalais, élever une famille est une petite contribution à la société, porteuse de grandes répercussions. Mme Joly croit également qu'à petite échelle se trouvent bien des occasions de changer le monde. «Je crois que les grands enjeux de notre siècle, tels que l'environnement, l'intégration des gens dans notre société, que ce soit pour des raisons liées à l'immigration ou causées par la disparité économique, sont nécessairement dans la cour du municipal», est persuadée la très empathique aspirante mairesse.

«Selon moi, la politique municipale est le pilier de gouvernement le plus sous-estimé, tout en étant le plus important. Je suis convaincue que l'émancipation des gens ne proviendra pas de l'État, comme peut-être ça a été le rêve des années du XXe siècle. Elle passera plutôt par l'émancipation des individus, par les communautés et donc, nécessairement par les municipalités. C'est pour cette raison que je trouve important de m'impliquer dans ma ville. La mairesse que je souhaite devenir en serait une qui est visionnaire et une promotrice de projet collectif. Ce poste serait parfait, à la fois pour ma personnalité et pour répondre aux enjeux du XXIe siècle», croit Mme Joly, avec une assurance de béton.

De si grands idéaux ne pourraient voir le jour sans les fondements de sa personnalité bien à elle. «J'ai un petit côté qui aime beaucoup la vie, mon conjoint dit toujours que je suis un petit peu enfant. Je pense que j'ai un très bon sens de l'humour qui est parfois un peu décapant. J'aime faire des blagues, j'aime beaucoup rire. Quand je garde mes neveux et nièces, je m'assure de rentrer dans leurs jeux. On va faire des maisons de couverture par exemple. Je pense que j'ai une légèreté par rapport à la vie, légèreté que je veux garder toute ma vie. Donc le côté femme enfant est présent et se fera sentir jusqu'à ma mort. Je ne pense pas qu'il y a beaucoup de politiciens qui ont ce côté enfantin, dans le bon sens du terme. Je ne pense pas que je représente le politicien typique, ni que les Montréalais sont satisfaits de ceux qu'ils ont actuellement», avance Mme Joly.

> **«Je ne pense pas que je représente le politicien typique, ni que les Montréalais sont satisfaits de ceux qu'ils ont actuellement.»**

Les origines qui ont fait que Mélanie Joly fasse partie des candidats à la mairie de Montréal remontent à l'enfance. «Depuis toute petite, j'ai toujours su que ma mission de vie ça allait être d'améliorer le sort de ma société», raconte-t-elle.

Bien qu'elle ne soit pas une artiste, elle s'intéresse particulièrement à ce domaine. «J'adore l'art, j'en collectionne personnellement […]. J'ai créé beaucoup de comités philanthropiques et de promotion dans le milieu culturel sur l'art. J'ai un très grand respect pour les artistes. Je n'ai que l'aspect créateur qu'ils possèdent», avance Mme Joly. Elle a toujours su qu'elle ferait partie du changement, mais elle n'a jamais eu la fibre scientifique. «Je n'aiderai pas les gens trouvant le médicament contre le cancer, mais en montant la barre dans les affaires publiques», croit la conviviale Mélanie Joly.

Site officiel de Mélanie Joly : http://vraichangementmtl.org/

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2 Téléphone : 514 931-0151
Montréal QC H2Z 1K3 Télécopieur : 514 868-0843
www.epoquetimes.com

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

«Mme Joly a plus de chance de devenir conseillère de ville. Dans le fond, c'est ce qu'elle vise.»

«C'est une campagne électorale où la notoriété a énormément d'importance. Mme Joly est en train de se doter d'une notoriété.»

«Elle s'adresse à la clientèle de gens qui ne vont pas voter, qui est en quelque sorte majoritaire.»

COMMENTAIRES DE DANIELLE PILETTE, EXPERTE EN GESTION MUNICIPALE

POTENTIEL CONSIDÉRABLE, À COURT, MOYEN ET SURTOUT LONG TERME

Gracieuseté de Danielle Pilette

Danielle Pilette, professeure associée au département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Professeure associée au département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM, Danielle Pilette compte plusieurs domaines d'expertise, dont la gestion municipale et métropolitaine, les finances et la fiscalité municipale, et la fusion et défusion municipales. Elle est également membre du comité-conseil (externe) de développement durable du Ministère des Affaires municipales depuis 2010. Elle nous partagera sa perspective des candidats à la mairie de Montréal pour les quatre prochains numéros sur le sujet.

Époque Times (ÉT) : *Mélanie Joly se considère comme «le vrai changement» dont Montréal a besoin. Le représente-t-elle vraiment?*

Danielle Pilette (DP) : D'abord, on peut interpréter son «vrai changement» comme un changement de génération. Le fait qu'elle soit une femme joue aussi en la faveur de sa déclaration. Elle présente en plus un changement quant à la base électorale [le type d'électeurs attirés]. Contrairement aux autres candidats, elle vise une base électorale peu expérimentée, dont beaucoup sont des femmes non politisées et des mères de famille. En d'autres mots, elle s'adresse à la clientèle de gens qui ne vont pas voter, qui est en quelque sorte majoritaire, telles que les femmes, les personnes âgées et beaucoup de jeunes. Les enjeux trop précis rebutent cette clientèle.

Mélanie Joly possède un programme léger, allégé, que l'on pourrait aussi décrire avec le terme anglais *light*. C'est une approche douce de la politique. Rappelons-nous que c'est une minorité de gens qui vont voter dans le contexte actuel. Depuis plusieurs années, on note qu'il y a une baisse du nombre de votes aux élections municipales. En fin de compte, le vrai changement n'est pas tant en ce qui concerne les idées que la façon de les véhiculer, le mode d'approche. De voir une assez jeune femme se présenter à la mairie, c'est également quelque chose qu'on n'a pas vu à Montréal qui peut constituer un changement dans l'esprit de plusieurs.

ÉT : *Pouvez-vous nous donner un peu plus d'explications sur son programme* light*?*

DP : On parle d'un programme possédant des idées simples et un caractère raisonnable des dépenses publiques. Dans le fond, sa proposition est de gérer la Ville de Montréal comme une bonne jeune mère de famille moderne. Moderne et consciente des limites du budget. À plusieurs reprises lors du débat des candidats à l'INM (Institut du Nouveau Monde) vers la mi-août dernier, elle disait à M. Richard Bergeron (Projet Montréal) : «vos projets sont trop coûteux». Selon son point de vue, on peut atteindre de bons objectifs de transport en commun avec des coûts bien moins élevés. Comme si elle voulait donner à sa famille le maximum en tenant compte des limites budgétaires.

Toutes ses idées comme je l'ai mentionné, sont simples mais intéressantes. Le problème est qu'il lui est difficile de les mettre en valeur et de les contextualiser. Dans le premier débat de l'INM, elle n'arrivait pas à bien les rendre attirantes. Elle a proposé des alternatives à Projet Montréal et à l'Équipe Denis Coderre. Pour les transports, elle a lancé des solutions plus pragmatiques et moins coûteuses en comparaison avec celles de M. Bergeron, mais je ne pense pas qu'elle les défende à leur juste valeur. La question des données ouvertes, c'est quelque chose d'absolument important. C'est un peu un contrepoids à M. Coderre et sa proposition de «ville intelligente». Ce qu'elle propose, c'est d'avoir accès à toutes les données municipales. Est-elle capable de bien vendre l'idée? Jean Fortier [ancien président du comité exécutif sous Pierre Bourque] aurait été l'homme qu'il lui faut, comme il a certaines capacités, mais il s'est retiré de l'équipe de Joly. Les autres candidats qu'elle a choisis viennent d'une mouture similaire à Joly, ce qui m'inquiète. Je ne suis pas certaine que ses premières annonces de candidatures vont lui rendre les services politiques qui soient souhaités si elle veut s'implanter à Montréal.

ÉT : *Sent-on le côté philanthrope de Mélanie Joly depuis le début de sa participation à la course à la mairie?*

DP : Le côté philanthrope de Mélanie Joly ne m'est pas apparu dans des signes concrets.

ÉT : *Est-ce que les propositions de Mélanie Joly ne pointent pas un peu vers l'esprit du parti de Richard Bergeron (Projet Montréal)?*

DP : On a vu une certaine convergence, entre autres, pour les alternatives en ce qui concerne le mode de transport. La différence entre Mme Joly et M. Bergeron, c'est que M. Bergeron s'adresse à des militants, autant dans ses propositions pour certains modes de vie, modes de transports ou modes de gestion. Mélanie Joly a sensiblement les mêmes objectifs, les mêmes buts, mais sans le militantisme.

Quand j'emploie le terme «militantisme», je parle de gens, d'électeurs qui ont des valeurs intro déterminée, c'est-à-dire qui sont prêts à passer à l'action ou qui le font déjà, qui n'ont pas juste les valeurs, mais qui les mettent en pratique. Et ce n'est pas une majorité de gens qui agissent comme ça. J'irais jusqu'à dire qu'une majorité de gens sont à l'opposé, passifs.

Mme Joly a une approche beaucoup plus pragmatique en matière environnementale ou de développement durable par exemple. Chacun fait ce qu'il peut avec ses moyens, sans que ça coûte trop cher. C'est une approche très terre-à-terre. M. Bergeron n'est pas terre-à-terre du tout, il se veut très idéaliste. Les plans de M. Bergeron ne se feront pas demain matin, tout cela dépendra de la Ministre et de bien d'autres instances. L'approche de Mélanie Joly est plus immédiate, étapiste [par étape], avec ce que l'on a. M. Bergeron s'adresse à des gens déjà mobilisés. Mme Joly s'adresse à la prémobilisation. C'est complètement différent. En ce qui concerne les familles, c'est un peu la même chose. On peut comprendre que pour elle, sur l'île de Montréal, il y a de tout pour tous et on fait ce qu'on peut.

Il faut dire que Mme Joly est dans la gestion politique de l'éclatement de Montréal [au cœur des révélations des cas majeurs de corruption et de collusion au sein de la Ville] comme Marcel Côté et Denis Coderre, mais elle traite moins d'un éclatement territorial que d'un éclatement démographique et social-économique. On peut aussi sortir des 10 actions qu'elle propose une vision pour l'avenir.

ÉT : *Est-ce que Mélanie Joly a d'autres motivations derrière le fait de se lancer en campagne pour devenir mairesse?*

DP : Mme Joly a plus de chance de devenir conseillère de ville. Dans le fond, c'est ce qu'elle vise. Ça lui permettrait de se familiariser concrètement avec les enjeux de Montréal. Jusqu'ici, elle a des connaissances théoriques, académiques de la Ville, mais on voit qu'elles ne sont pas très précises et pas très appliquées. Si elle réussit à devenir conseillère de ville, ça va aussi permettre de montrer, entre autres, aux jeunes femmes que c'est possible de s'intéresser à la politique municipale sans être très militant. Par exemple, Émilie Thuillier [conseillère de la Ville, vice-présidente du comité exécutif, attachée au parti de Projet Montréal] est une militante alors que Mme Joly représente l'anti-militantisme. Ça va chercher une autre clientèle de jeunes et de jeunes femmes. Ne serait-ce que pour ça, sa candidature est très utile. Dans son rôle de modèle, elle apporte beaucoup aux Montréalais et aux Montréalaises.

Si elle s'était présentée directement comme conseillère de ville, elle aurait moins eu de chance de se faire élire. Elle possède une bonne formation, mais elle n'a pas beaucoup d'expérience. Elle est capable de stratégie. Elle se donne une visibilité de ce qu'elle représente, c'est-à-dire les jeunes familles sans trop d'expérience politique. Elle se sera bâti une notoriété qu'elle pourra toujours utiliser dans le futur. Elle prépare son propre terrain et pourra imposer sa propre façon de faire de la politique. Sa façon est un peu différente de celle des hommes, moins agressive et propre à sa génération. On a vu ce type de politique fait par des jeunes hommes aux dernières élections provinciales. Ces derniers arrivaient avec leur propre programme, bref un renouvellement de génération suivi d'un succès spontané.

ÉT : *Parlant de succès spontané, n'a-t-on pas assisté à cela de manière flagrante depuis quelques mois sur la scène municipale?*

DP : On est effectivement dans l'ère de l'immédiat. On fait la même recette avec la politique. Les standards ont changé pour devenir maire. Il n'y a que Richard Bergeron de Projet Montréal qui a un programme clair. Le reste, c'est moins un programme qu'un concours de notoriété. Et même Projet Montréal a tendance à user de sa notoriété. C'est une campagne électorale où la notoriété a énormément d'importance. Mme Joly est en train de se doter d'une notoriété qu'elle avait, mais à l'intérieur de certaines limites. Elle joue sur cette dernière alors qu'elle est en train de s'en créer une de toutes pièces. En ce sens, elle n'est pas si différente des autres candidats. Les autres misent sur une candidature acquise dans le secteur culturel, le secteur des affaires, etc. La seule façon de se démarquer dans ces 300 candidats, c'est la notoriété et pas le programme. Un programme peut difficilement être imposé à 100 candidats d'un parti municipal. Il n'y a pas d'argent ni de forces derrière. Sauf certains candidats de Projet Montréal et une part de Mélanie Joly, tous les candidats ne jouent que sur la notoriété.

Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times

Mélanie Joly à son premier tour de parole au premier débat des candidats à la mairie, le 16 août dernier, organisé dans le cadre de la 10e École d'été de l'INM (Institut du Nouveau Monde).

ACTUALITÉ

« Le cadre électoral municipal n'est pas simple »

- **La Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités (LERM) prévoit que des élections générales municipales ont lieu dans toutes les municipalités du Québec, le premier dimanche de novembre, tous les quatre ans.**
- **L'année 2009 a été la dernière année d'élections générales municipales.**
- **Le 3 novembre 2013, vous voterez pour les 2 postes électifs suivants : le maire de la ville, qui sera aussi le maire de l'arrondissement, et le conseiller de la ville de votre district électoral.**
- **Des élections, au municipal, sont tenues en même temps partout au Québec. Cela permet, par exemple, à l'ensemble des électeurs d'une région de se prononcer sur les orientations municipales qui les touchent.**
- **Le Québec compte plus de 1100 municipalités et quelque 8000 élus municipaux.**
- **Après l'élection générale, votre conseil d'arrondissement se composera de 6 membres : du maire de l'arrondissement qui est le maire de la ville, d'un conseiller de la ville pour chacun des 3 districts électoraux compris dans l'arrondissement et de 2 conseillers choisis par le maire de la ville parmi les membres du conseil de la ville.**

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Responsable des communications en matière d'élections à Montréal, Pierre G. Laporte s'est fait un plaisir de s'entretenir avec nous par rapport au déroulement et aux revers d'une campagne électorale municipale à Montréal. Ses commentaires et explications paraîtront dans chacun des dossiers d'*Époque Times* sur les candidats à la mairie.

Époque Times (ÉT) : *Avant d'en arriver à l'urne et de remplir le ou les bulletins de vote, à quoi faut-il s'attendre pour se préparer adéquatement?*

Pierre G. Laporte (PGL) : D'abord, je dois avouer que le cadre électoral municipal n'est pas simple. Commençons à le définir pour progressivement répondre à la question. Dépendant des arrondissements, les électeurs ne votent pas nécessairement le nombre de fois correspondant. Je vous donne un exemple : tous les électeurs de Montréal votent pour le maire de ville. Au départ, tout le monde a au moins ce bulletin de vote quand il arrive à l'urne. Deuxièmement, dans 18 et 19 arrondissements, les électeurs voteront également pour un maire d'arrondissement. On ne vote pas pour un maire d'arrondissement dans l'arrondissement Ville-Marie, qui est essentiellement au centre-ville. La loi dit que le maire de ville est d'office maire de ces arrondissements-là. Voilà pour les maires, maires de ville et maires d'arrondissement.

Dans la plupart des arrondissements, on vote aussi pour des conseillers de ville, des gens qui vont siéger au conseil municipal de Montréal. Évidemment, dans les arrondissements qui sont plus peuplés, il y en a un plus grand nombre et c'est au prorata de la population.

Il y a à travers cela des arrondissements qui n'ont pas de conseillers de ville. Par exemple, c'est simplement le maire de l'arrondissement qui va siéger au conseil de ville, parce que ce sont des arrondissements de très petites tailles : essentiellement Outremont, L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève.

ÉT : *Ce n'est pas parce que personne ne se présente, je présume.*

PGL : Absolument pas. Ce maire d'arrondissement, à l'instar de tous les autres maires d'arrondissement, siège d'office au conseil municipal. Évidemment, en politique municipale, on essaie d'avoir une représentation proportionnelle des citoyens, donc ces arrondissements les plus petits ont moins de gens au conseil municipal. Les arrondissements très peuplés – comme Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, qui est un des deux arrondissements qui ont le plus grand nombre d'électeurs – envoient leur maire d'arrondissement et cinq conseillers municipaux au conseil.

ÉT : *Pourquoi y a-t-il deux sortes de conseillers?*

PGL : La différence entre un conseiller de ville et un conseiller d'arrondissement, les deux sont élus par les commettants bien sûr, mais le conseiller d'arrondissement n'intervient qu'en ce qui concerne l'arrondissement et ne siège pas au conseil municipal. Les conseillers d'arrondissement sont des conseillers plus orientés sur les questions locales, d'intérêts de l'arrondissement.

À PROXIMITÉ DE MÉLANIE JOLY

« CE N'ÉTAIT PAS UN SECRET POUR PERSONNE »

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Yanouk Poirier est associé du cabinet Leaders & Cie, spécialisée en recrutement de dirigeants. En à-côté et de manière bénévole, il a été l'instigateur du collectif Sortie 13, où se trouvait aussi Mélanie Joly. Tandis qu'elle s'occupait du volet municipal, il était leader dans le domaine de l'entrepreneuriat. Ce projet lui a permis de bien connaître la candidate à la mairie. «Que Mélanie Joly soit candidate à la mairie ne surprend pas personne. C'est clairement quelqu'un d'ambitieux», s'exclame M. Poirier.

Gracieuseté de Mathieu Piché-Messier

Mathieu Piché-Messier, associé dans le cabinet juridique Borden Ladner Gervais, a vécu quelques expériences signifiantes en compagnie de Mélanie Joly dans le passé.

Sortie 13 comptait 13 leaders des générations X et Y venant s'objecter contre l'immobilisme et le cynisme présent au Québec en proposant différentes solutions dynamiques et novatrices. Du 3 septembre au 13 décembre 2011, chacun des leaders a proposé une solution en réponse à un grand enjeu du Québec. Pendant 13 semaines, le collectif a pu bénéficier de différentes plateformes virtuelles développées pour l'occasion (le site web de Sortie 13, Facebook et le blogue lesaffaires.com), en plus de la visibilité reçue dans les médias.

«Dès qu'on a la chance de lui parler face à face, tu as la chance de te rendre compte à quel point cette personne est vraie», rapporte Mathieu Piché-Messier, jeune homme brillant dans le milieu juridique. Il travaille comme associé dans le cabinet juridique national Borden Ladner Gervais. Il a été aux côtés de Mélanie Joly en 2007-2008, alors qu'ils étaient au Jeune Barreau de Montréal qu'il présidait. Elle était responsable des communications. Ils se sont côtoyés aussi dans le collectif Sortie 13, où il s'occupait de la portion juridique.

«Ce qui est intéressant, c'est que Mélanie s'est inscrite comme une des nouvelles leaders volontaires pour relancer le monde municipal en 2011-2012. Tout cela s'est fait avant l'ensemble de la grogne municipale qui a pu avoir et l'ensemble des dossiers de corruption. À ce moment-là, elle voulait amener des solutions concrètes et réalistes pour amener le monde municipal à se développer. Elle croyait fortement que la jeune génération pourrait passer aux actes au pouvoir collectif. Elle le démontre bien avec ce qu'elle fait maintenant», relate Yanouk Poirier.

«À l'époque, elle parlait de gouvernance. Ce sujet demeure quelque chose d'extrêmement important. Elle avait travaillé sur l'émancipation des villes, ce qui est un des projets rassembleurs pour le Québec. Elle s'est intéressée à la densité en milieu urbain. Invariablement, c'est la tendance mondiale. On dit que 75 % de la population va vivre dans les villes en 2050», ajoute-t-il.

«C'est une personne en qui j'ai extrêmement confiance et qui a des qualités de leader assez exceptionnelles», a pu constater Mathieu Piché-Messier. «Elle ne jette pas seulement des mots en l'air. Elle réalise ce qu'elle prévoit faire. C'est une visionnaire qui a les deux pieds sur terre. Je ne sais pas pour quelle raison au monde on n'irait pas vers une vision plus jeune, plus durable et tellement pleine d'espoir pour une Ville qui en a tellement besoin», ose-t-il affirmer.

Gracieuseté de Yanouk Poirier

Yanouk Poirier, associé du cabinet Leaders & Cie, spécialisé en recrutement de dirigeants, a bien connu Mélanie Joly lors d'un projet qui les a réunis, celui de Sortie 13.

Analyse

Étude de l'ONU : pourquoi les hommes violent en Asie

IRIN News

JAKARTA – Près de 25 % des hommes interrogés dans la région Asie-Pacifique ont admis avoir déjà violé une femme ou une fille, selon la première étude réalisée dans plusieurs pays sur la fréquence des viols et des violences conjugales et les raisons qui poussent à passer à l'acte.

Si la fréquence des viols signalés, commis sur des femmes autres que les épouses ou les petites amies, est élevée dans la région Asie-Pacifique, les violences sexuelles contre les partenaires de sexe féminin sont encore plus répandues. Ce constat, qui ressort de l'étude des Nations Unies, s'appuie sur les témoignages recueillis entre 2010 et 2013 d'environ 10 000 hommes et 3100 femmes au Bangladesh, au Cambodge, en Chine, en Indonésie, au Sri Lanka et en Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG).

Au lieu de demander d'emblée aux hommes s'ils avaient déjà violé quelqu'un, la question était posée en ces termes : «Avez-vous déjà forcé une femme qui n'était pas votre épouse ou votre petite amie à avoir des rapports sexuels?» et «Avez-vous déjà eu des relations sexuelles avec une femme trop ivre ou droguée pour dire si elle était consentante?»

Les réponses recueillies en PNG montrent le pire taux de violences contre les femmes dans la région : 62 % des hommes interrogés ont indiqué avoir déjà violé une femme.

Certains hommes ont déclaré avoir été violés par d'autres hommes à l'âge adulte. Les villes indonésiennes de Jayapura (capitale de la province de Papouasie) et de Jakarta (capitale nationale) présentent le plus faible taux de viols commis sur des hommes, soit 2 % des hommes interrogés. Bougainville, en PNG, présente le taux le plus élevé d'hommes victimes de viol, soit 8 %.

Papouasie-Nouvelle-Guinée

La région autonome de Bougainville en PNG a été ravagée par une violente guerre civile – l'une des plus longues et des plus sanglantes du Pacifique – entre les rebelles séparatistes et le gouvernement, de 1989 à 1998.

Des milliers d'habitants, soit 10 % de la population, ont péri dans le conflit. D'après un rapport d'Amnesty International de 1997, les rebelles comme les forces gouvernementales auraient eu «recours au viol, à l'humiliation et au mariage forcé comme des tactiques de guerre».

Des interviews réalisées en 2003 par le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM) ont montré que les groupes criminels se servaient du conflit pour justifier le viol. Une religieuse a confié à l'UNIFEM que les femmes étaient «entre le marteau et l'enclume» pendant le conflit.

Les femmes se sentaient menacées par les armes toujours en circulation, y compris dans les années qui ont suivi le conflit, selon une agence de développement local citée par l'UNIFEM.

Cependant, même en dehors du théâtre sanglant de la guerre et des années après, la situation reste alarmante pour les femmes.

«Le problème est sérieux et nous faisons comme s'il n'existait pas», a déclaré à IRIN, en mars 2012, Ume Wainetti, qui dirige le Comité d'action sur les questions sexuelles et familiales (Family and Sexual Action Committee), un programme gouvernemental mis en place pour lutter contre les violences sexistes.

Le conseil exécutif national du pays (qui s'apparente à un conseil des ministres) a entériné une loi sur la protection de la famille qui est en cours d'examen devant le Parlement. Le texte vise à sanctionner la violence domestique et à renforcer la législation de 2009 qui interdit les violences contre les enfants. Il prévoit également de garantir l'application des ordonnances de protection.

Indonésie

Masruchah, vice-présidente de la Commission nationale sur les violences faites aux femmes, qui a été fondée par le gouvernement indonésien, a déclaré à IRIN que les violences sexistes étaient toujours très répandues en Indonésie. Et ce, malgré les lois promulguées par le gouvernement pour protéger les femmes. Si une loi de 1984 interdit la discrimination à l'encontre des femmes, la loi de 2004 sanctionne la violence conjugale.

«L'aveu des hommes n'est que la partie émergée de l'iceberg», a déclaré Masruchah, qui ne porte qu'un seul nom comme beaucoup d'Indonésiens. «Très peu d'hommes sont assez honnêtes pour admettre avoir commis un viol.»

La commission a recensé plus de 216 000 cas de violence contre les femmes en 2012 (le pays compte environ 118 millions de femmes) et au moins 20 femmes sont violées chaque jour en Indonésie, a-t-elle dit. Ces chiffres ne reflètent que les cas signalés aux autorités ou à la commission.

Masruchah a affirmé que les femmes en Indonésie se résignaient souvent à subir les violences sexistes qui font partie de la culture dominante.

«De nombreuses victimes choisissent de ne pas porter plainte à cause de la pression familiale et, parfois, par crainte que la communauté ne rejette la faute sur elles», a-t-elle expliqué. «La police doit souvent libérer les auteurs de violences sexuelles à la demande de leurs épouses ou leurs compagnes.»

«En outre, ceux qui sont chargés de faire appliquer la loi retiennent une définition obsolète du viol qui implique d'apporter des preuves comme du sang et du sperme», a-t-elle ajouté.

La majorité des hommes cités dans l'étude des Nations Unies qui sont coupables de viol, notamment de viol conjugal, n'ont fait l'objet d'aucune poursuite judiciaire. Le viol conjugal apparaît comme la forme la plus courante, mais il n'est pas passible de sanctions dans la plupart des pays étudiés. Le viol collectif est la forme la moins courante d'après les témoignages des hommes interrogés.

Pourquoi violer?

La raison la plus fréquente (73 % des hommes interrogés) était qu'ils pensaient avoir le droit d'assouvir leurs pulsions sexuelles. D'après eux, il est normal d'avoir une relation sexuelle avec une femme, peu importe si elle y consent ou non. Plus de la moitié ont dit qu'il s'agissait d'un divertissement, car ils s'ennuyaient (53 %). En revanche, l'alcool, souvent considéré comme un déclencheur courant de violence, était la raison la moins invoquée.

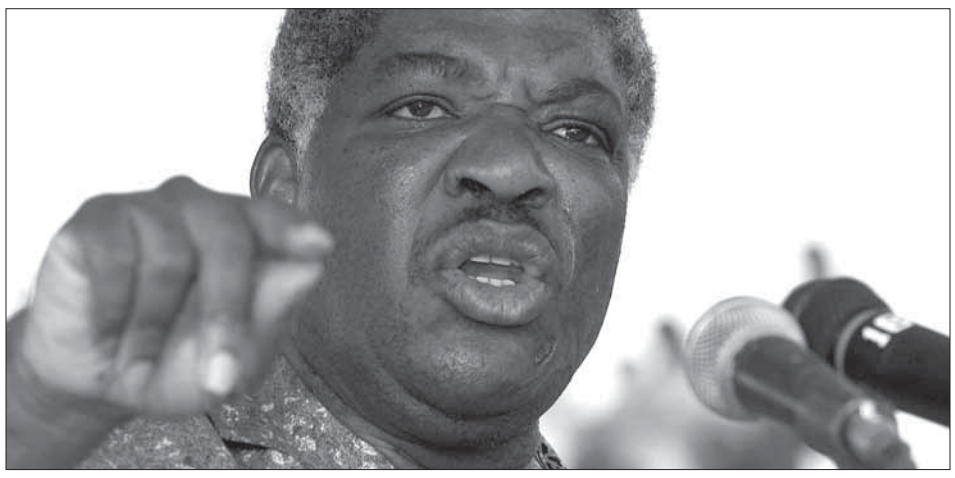
D'après l'étude, les hommes ayant été eux-mêmes victimes – d'abus, de viol ou de tout autre rapport sexuel forcé – étaient plus susceptibles de commettre des viols. Des antécédents de violence exercée contre un partenaire, le fait de payer pour avoir des rapports sexuels et la multiplicité des partenaires sexuels; tout cela contribuait très fortement au passage à l'acte sur une personne autre que leur partenaire.

Emma Fulu est chercheuse à Bangkok, en Thaïlande, pour Partners for Prevention (P4P, partenariat pour la prévention) – un programme conjoint du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), de l'agence ONU Femmes (qui a succédé à l'UNIFEM) et du programme des Volontaires des Nations Unies en Asie et dans le Pacifique – à l'initiative de cette étude. Elle écrit dans la revue médicale britannique *The Lancet* : «Étonnamment, nos résultats montrent que, bien qu'il existe certains recoupements, la violence physique et la violence sexuelle ne sont pas forcément commises ensemble ni pour les mêmes raisons, selon les différentes régions.»

Dans la même revue, Rachel Jewkes du Medical Research Council (MRC) d'Afrique du Sud conclut : «Au vu des taux élevés de viols présents dans le monde entier, nos résultats montrent clairement que les stratégies de prévention [contre le viol] doivent mettre davantage l'accent sur les facteurs de risque structurels et sociaux qui l'entraînent. Nous devons maintenant évoluer vers une culture de prévention des actes de viol afin qu'ils ne se produisent jamais, et non plus concentrer la prévention sur des mesures punitives.»

Résultats de l'étude sur les hommes et la violence en Asie-Pacifique

- La moitié des hommes qui ont commis un viol pour la première fois étaient adolescents au moment des faits (moins de 20 ans).
- La proportion des hommes qui ont avoué avoir participé à un viol collectif au cours de leur vie varie de 1 à 14 % dans les neuf endroits de la région.
- La plupart des hommes qui ont violé un homme ont également violé une femme qui n'était pas leur épouse ou leur petite amie.
- Les zones rurales d'Indonésie présentent le plus faible taux de prévalence de violences physiques ou sexuelles commises sur des partenaires (25 %), d'après les témoignages recueillis. La PNG présente le plus fort taux de prévalence en Asie-Pacifique (80 %).
- Le viol collectif est la forme la moins courante de viol (4 % en moyenne dans les six pays), à l'exception du Cambodge où le viol contre une personne autre que l'épouse ou la petite amie était plus souvent collectif que commis par un seul homme.
- Quarante-six pour cent des hommes qui ont déjà été dans une relation ont déclaré avoir exercé une certaine forme de violence ou de maltraitance envers leur partenaire.
- Les zones rurales du Bangladesh présentent le plus faible taux de viol commis contre une femme autre que l'épouse ou la petite amie, soit 3 %, contre 27 % en PNG qui présente le taux le plus élevé.
- En Indonésie, 26 % des hommes ont déclaré avoir exercé des violences physiques ou sexuelles contre leur partenaire, contre 80 % en PNG.



Alexander Joe/AFP/Getty Images

L'ex-président zambien, feu Levy Mwanawasa, a déjà qualifié de «poison» les organismes génétiquement modifiés (OGM), refusant même de l'aide alimentaire en période de famine parce qu'elle était composée d'OGM.

La Zambie : château fort anti-OGM en Afrique

Zachary Stieber
Époque Times

La Zambie et trois autres pays africains ont causé toute une surprise en 2002 lorsqu'ils ont refusé une aide alimentaire alors que la région traversait une famine. Ils ne pouvaient accepter la nourriture parce qu'elle était à la fois modifiée génétiquement et non moulue, ce qui signifie que le grain aurait pu être semé pour produire une récolte d'organismes génétiquement modifiés (OGM). Les quatre pays ont ensuite demandé aux États-Unis, qui avaient fourni la majorité de l'aide, de moudre le grain afin qu'il puisse être consommé et non cultivé, mais ils ont refusé en indiquant que les coûts seraient trop élevés.

Lorsque l'Afrique du Sud s'est portée volontaire pour moudre le grain, trois des pays – Malawi, Mozambique et Zimbabwe – ont accepté l'aide. Seule la Zambie est demeurée sur sa position en raison des OGM, qualifiés de «poison» par le président de l'époque, Levy Mwanawasa.

Lors du Sommet mondial sur le développement durable (Sommet de la Terre) à Johannesburg en 2002, M. Mwanawasa a déclaré : «Nous sommes peut-être pauvres et connaissons de graves pénuries alimentaires, mais nous ne sommes pas prêts à exposer notre population à des risques mal définis […] Je ne permettrai pas que les Zambiens soient transformés en cobayes, peu importe le niveau de faim dans le pays.»

À la même époque, après que des scientifiques zambiens sont allés à l'étranger pour étudier le maïs génétiquement modifié, le ministre de l'Agriculture, Mundia Sikatana, avait déclaré aux journalistes à Lusaka : «Devant l'incertitude scientifique, le pays devrait éviter de poser des gestes qui pourraient nuire à la santé des humains et des animaux ainsi qu'à l'environnement.»

Depuis, il y a une interdiction sur l'importation de tous les OGM, à l'exception d'une aide alimentaire composée d'OGM ayant été acceptée en 2005. La Zambie a subi au départ beaucoup de pression de l'étranger en raison de sa position sur les OGM, mais de nos jours la pression a grandement diminué.

Demande pour le maïs non modifié

Environ 85 % de la population zambienne œuvre dans le domaine agricole. Si on compare avec ses voisins comme le Zimbabwe, la Zambie peut pratiquement subvenir à ses besoins alimentaires sans aide extérieure.

En fait, la Zambie exporte une portion de son maïs dans les pays voisins à travers le Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU. En 2012, la Zambie a vendu 59 500 tonnes de maïs non modifié au PAM. En 2010, elle a exporté 551 000 tonnes de maïs non modifié au Zimbabwe. «La plupart des pays qui sont des récipiendaires traditionnels du PAM, en particulier, insistent pour recevoir ce genre de maïs», avait déclaré en 2012 Simon Cammelbeeck, directeur du PAM en Zambie. «Le fait que la Zambie produit un maïs blanc non modifié a créé une certaine niche de marché parce que peu de pays sont capables de répondre à la demande mondiale.» En d'autres mots, les récoltes sans OGM de la Zambie sont recherchées sur la scène internationale et profitent également au pays.

Contre-attaque des défenseurs des OGM?

Le syndicat national des agriculteurs de Zambie (ZNFU), qui a aidé à faire interdire les OGM en 2002, a écrit sur son site web en 2010 : «Le ZNFU ne soutient pas les OGM parce qu'en ce moment il n'y a pas de raison de soutenir ce genre de technologie, mais le syndicat demande qu'il y ait une ouverture des discussions et des débats sur les technologies OGM.»

Selon le *Post Online Zambia*, Jervin Zimba, le président du ZNFU, a appelé à «explorer» la production d'OGM en commençant avec la culture du coton.

Également en 2010, le président de l'époque, Rupiah Bwezani Banda, a indiqué que le gouvernement était prêt à ouvrir le débat sur les OGM.

L'actuel président, Michael Sata, qui a succédé à M. Banda en septembre 2011, a dans le passé critiqué la position du gouvernement face aux OGM mais, comme ses prédécesseurs, il n'a rien fait pour permettre l'entrée des OGM en Zambie depuis son arrivée au pouvoir.

C'est ainsi que, depuis les 11 dernières années, le gouvernement zambien a conservé la politique anti-OGM la plus stricte du continent africain.

Cependant, une politique gouvernementale visant à effectuer des recherches et à établir une industrie pour cultiver et transformer les OGM existe depuis 2003, en dépit de la position anti-OGM stricte des responsables du ministère des Sciences et des Technologies. C'est ce qu'écrit la chercheuse Emma Broadbent basée à Londres. «La directrice Jane Chinkusy a fait beaucoup d'efforts pour contredire les allégations dans les médias que le gouvernement ouvrait le débat [sur les OGM]», a écrit M[me] Broadbent dans un travail de recherche en 2012.

Raveendran/AFP/Getty Images

Des Indiens dénoncent en décembre 2012 le viol et la mort subséquente d'une étudiante à New Delhi.

Bo Xilai en procès à Toronto

Poursuivi pour des crimes ignorés lors de son procès en Chine

MATTHEW LITTLE
Époque Times

Gracieuseté de Jin Rong

Jin Rong (centre), résidente de Toronto, poursuit en justice le politicien chinois Bo Xilai.

TORONTO – Autrefois le chouchou des grands chefs d'entreprises canadiennes, Bo Xilai – ex-ministre chinois du Commerce réputé pour avoir été l'un des cadres les plus sanguinaires du régime – fait face à un procès à Toronto.

C'est par pure coïncidence que le procès-spectacle de Bo Xilai s'est conclu en Chine et que quelques jours plus tard celui de Toronto s'est ouvert. Cependant, les accusations auxquelles il faisait face en Chine, soit corruption et détournement de fonds, ont été purgées des crimes les plus sérieux dont il est accusé, soit le pillage des organes de prisonniers de conscience.

Tandis que Bo Xilai est poursuivi en justice par le régime en Chine, il est défendu au Canada par l'entremise de la All China Lawyers Association (ACLA), une entité contrôlée par le même ministère de la Justice qui le poursuit en Chine et qui devrait le reconnaître coupable d'un jour à l'autre.

C'est un fait que le procès de Bo Xilai en Chine a évité toutes les accusations qui auraient pu exacerber les divisions au sein du Parti communiste chinois (PCC), ou bien impliquer d'autres cadres, ou le Parti lui-même dans de graves violations des droits de la personne perpétrées par Bo Xilai et ses alliés politiques.

La chute de Bo

Avant 2007, quand Bo Xilai était encore ministre du Commerce, on considérait comme déjà acquis son futur siège au sein du Comité permanent du Politburo, l'organe le plus élevé du PCC.

Sa chute et son récent procès en Chine sont intimement liés à l'essence du procès contre lui au Canada et le tout est devenu évident en 2007.

C'était l'année du 17e Congrès national du PCC, l'ex-premier ministre, Wen Jiabao, s'opposait à ce que Bo Xilai, alors ministre du Commerce, soit promu vice-premier. Wen Jiabao estimait que les accusations déposées contre Bo Xilai par des pratiquants de Falun Gong en Australie, en Espagne, en Grande-Bretagne, aux États-Unis et au Canada avaient terni la réputation de Bo.

Les détails de l'argumentaire de Wen Jiabao contre Bo Xilai ont été révélés dans les câbles diplomatiques américains publiés par WikiLeaks.

«Wen a réussi à convaincre que la très mauvaise image de Bo sur la scène internationale avait fait de lui un candidat inapproprié pour représenter la Chine à un niveau international encore plus élevé», avait indiqué une source dans un câble de 2007 rédigé par Simon Schuchat, agent principal adjoint au consulat américain de Shanghai.

Au lieu de prendre du galon, Bo Xilai a été envoyé dans la mégalopole de Chongqing, un endroit difficile à gouverner en raison de la corruption, des problèmes environnementaux et autres problèmes complexes.

«L'envoi de Bo à Chongqing place un adversaire ambitieux, arrogant et généralement détesté dans une position pleine d'embûches et loin de Pékin», a rapporté la source, selon le câble.

Renaissance maoïste

À Chongqing, Bo Xilai a tenté de redorer son blason en lançant une campagne de style maoïste qui combinait un idéalisme communiste zélé et la lutte contre la corruption.

Il a envoyé ses adversaires politiques en prison et a directement mis au défi des hauts responsables du Parti en utilisant ses connexions dans l'armée pour organiser des manœuvres militaires, mettant ainsi en garde l'ex-dirigeant Hu Jintao qu'il avait les moyens de faire un coup d'État. Des rumeurs de tentative de coup d'État avaient justement surgi en mars 2012.

Plusieurs avaient cru que le soutien de l'ex-dirigeant Jiang Zemin et de l'ex-chef de la sécurité intérieure, Zhou Yongkang, aurait permis à Bo Xilai de se frayer un chemin jusqu'aux plus hauts échelons du Parti communiste.

Zhou Yongkang et Bo Xilai avaient gravi les échelons du Parti durant le mandat de Jiang Zemin, car tous deux étaient des partisans de la campagne de Jiang contre le Falun Gong, une discipline spirituelle s'étant répandue rapidement durant les années 1990.

La possibilité d'ascension de Bo Xilai a toutefois disparu lorsque son bras droit, Wang Lijun, a tenté de faire défection au consulat américain de Chengdu l'année dernière. La tentative échouée de Wang et son arrestation subséquente par les autorités ont donné des munitions à Hu Jintao pour déloger Bo Xilai et l'expulser du Parti.

Puisque Bo Xilai faisait l'objet de rumeurs selon lesquelles il était impliqué dans une tentative de coup d'État pour empêcher l'actuel dirigeant, Xi Jinping, de prendre le pouvoir, ce dernier est allé de l'avant avec le procès de Bo.

Prélèvements d'organes illégaux

Alors que les luttes entre factions au sein du PCC ont accéléré la chute de Bo Xilai et Wang Lijun, l'élément principal qui sépare ces factions est la participation et l'appui à la persécution du Falun Gong, déclenchée par le Parti en juillet 1999. Les protagonistes de cette répression veulent éviter d'être poursuivis en justice par leurs adversaires politiques en s'assurant que leurs alliés occupent des positions clés au sein du Parti.

Le crime le plus sérieux qu'ils ont commis est sans doute les prélèvements d'organes forcés sur les pratiquants de Falun Gong incarcérés. Bo Xilai et Wang Lijun ont été les architectes de la répression dans la province du Liaoning, une région reconnue pour son traitement brutal des adeptes de la discipline spirituelle.

On trouve au Liaoning le tristement célèbre camp de travail Masanjia, où 18 pratiquantes de Falun Gong ont été dénudées et envoyées dans une cellule de prisonniers masculins pour être violées à répétition en octobre 2000. La province est également impliquée dans les prélèvements d'organes.

Avant sa chute, Wang Lijun a reçu en 2006 un prix pour avoir fait avancer les prélèvements d'organes. Lors de la remise du prix, il avait déclaré : «Il est profondément émouvant de voir quelqu'un se faire tuer et de voir les organes de cette personne être transplantés dans les corps de plusieurs autres personnes.»

Wang Lijun était alors directeur du Centre de recherche psychologique in situ du Bureau de la sécurité publique de la ville de Jinzhou, province du Liaoning.

Des enquêtes par David Matas et David Kilgour, respectivement avocat défenseur des droits de la personne et ex-député fédéral, ainsi que par le journaliste d'enquête Ethan Gutmann, ont conclu que des dizaines de milliers de pratiquants de Falun Gong ont été tués pour leurs organes.

Bo Xilai était le maire de la ville de Dalian, province du Liaoning, lorsque la persécution a débuté. Il est ensuite devenu gouverneur du Liaoning en 2001 avant de devenir ministre du Commerce en 2004.

C'est durant le mandat de Bo Xilai à Dalian que des hommes d'affaires occidentaux hautement litigieux ont établi des manufactures pour plastifier des corps humains devant être exposés à profit à travers le monde.

Procès canadien

C'était au Liaoning que la résidente de Toronto Jin Rong, maintenant citoyenne canadienne, mère et comptable, a été emprisonnée à deux reprises parce qu'elle pratiquait le Falun Gong. Le procès qu'elle a intenté contre Bo Xilai a fait son chemin à la Cour supérieure de justice de l'Ontario au cours des huit dernières années.

Bien que Bo Xilai n'ait pas officiellement reconnu l'action en justice, le consulat chinois de Toronto a demandé à l'ACLA d'argumenter que Bo devrait jouir de l'immunité, puisqu'il était un responsable gouvernemental à l'époque.

Les avocats de Jin Rong affirment que les crimes de Bo Xilai étaient reliés à la campagne de persécution du Falun Gong orchestrée par le Parti communiste chinois, et non par le gouvernement, ainsi ses crimes ne sont pas couverts par l'immunité étatique.

Jin Rong allègue que pendant qu'elle étudiait à l'université à Dalian, province du Liaoning, elle a été arrêtée et détenue à deux reprises alors que Bo Xilai était le secrétaire du PCC à Dalian.

Pendant ses détentions, elle a été privée de douche, de vêtements propres et de serviettes sanitaires, elle était nourrie seulement de porridge et de légumes macérés et devait dormir sur le plancher de céramique froid. Durant le jour, elle était forcée de fabriquer des décorations destinées à l'exportation.

Après avoir été libérée, elle a été placée sous surveillance et a été désignée comme ennemie de l'État, ne pouvant donc trouver du travail. Ses amis et sa famille ont été obligés de l'espionner. Elle est ainsi devenue méfiante de son entourage.

«J'avais toujours peur, j'étais toujours dans une panique comme un lapin encerclé par des loups affamés. On a même demandé à mes parents de m'espionner et cela les a placés dans une situation sans espoir qui a amplifié leurs souffrances», a-t-elle écrit dans son affidavit.

«C'était comme si j'avais vu le côté le plus sombre de la nature humaine, un côté dont j'ignorais l'existence même», a écrit Jin Rong.

«Angoisse extrême»

Durant le deuxième séjour en prison de Jin Rong, ses parents n'avaient pas été informés de sa détention et n'avaient aucune idée où elle se trouvait. Elle raconte que les scènes qu'elle a vues en prison l'ont hautement affectée.

«Les pratiquants de Falun Gong étaient souvent passés à tabac par la police», a-t-elle écrit.

«Un jour, une pratiquante du nom de He Yuhong, une ingénieure de 29 ans, a suggéré que les pratiquants se rassemblent pour discuter. En raison de cela, j'ai vu comment plusieurs policiers ont traîné Mme He par les cheveux jusqu'à une autre pièce. J'ai entendu le bruit des coups et des cris et le son d'une cuvette utilisée pour asséner des coups. J'étais extrêmement anxieuse, terrifiée et désespérée dans cet endroit et je ne pourrai jamais oublier cette période horrible.»

Lorsqu'elle a décidé de faire la grève de la faim pour dénoncer les mauvais traitements, les gardes l'ont obligée de regarder alors que d'autres pratiquants étaient nourris de force. Ils lui ont dit qu'une pratiquante était décédée après l'insertion du tube de gavage dans son estomac.

«Le garde m'a menacée que si je continuais ma grève de la faim, j'allais être soumise à cette même procédure brutale.»

Après avoir été libérée, on l'a menacée en lui disant que la prochaine fois qu'elle serait arrêtée on allait l'envoyer au camp de travail de Masanjia.

Jin Rong a fui la Chine en 2004, une décision qui a causé un conflit entre ses parents et il s'en est suivi une séparation.

La dépression et l'anxiété extrême sont certaines des séquelles de son expérience, affirme-t-elle.

«Chaque fois que je me remémore ces épisodes de souffrance, je revis la torture et la douleur et j'ai des frissons.»

Même lorsqu'elle se retrouve seule au Canada, elle ressent la peur, écrit-elle. «La peur d'être enlevée sans avertissement ne m'a jamais quittée.»

Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **146 300 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Huitième commentaire

EN QUOI LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS EST UNE SECTE PERVERSE

VI. LA DÉGÉNÉRATION DE LA SECTE PERVERSE PCC (SUITE)

Dans la Chine actuelle, l'éthique et la moralité ont dégénéré au point d'être méconnaissables. Produits de mauvaise qualité, prostituées, drogues, conspirations entre fonctionnaires et gangs de voyous, syndicats du crime organisé, jeux d'argent, pots-de-vin, corruptions en tout genre sont très répandus. Le PCC a largement ignoré une telle dépravation morale, alors que beaucoup de hauts fonctionnaires sont en coulisse, les chefs monnaient leur protection en extorquant de l'argent à des gens qui ont peur. Cai Shaoqing, un expert qui étudie la mafia et les organisations criminelles à l'université de Nanjing, estime que le crime organisé en Chine compte au moins un million de personnes. Chaque figure syndicaliste capturée dénonce toujours des communistes corrompus à l'arrière-scène, qui sont fonctionnaires du gouvernement, juges ou policiers.

Le PCC a peur que le peuple chinois puisse acquérir un sens de la conscience et de la moralité, ainsi il n'ose pas permettre aux gens d'avoir une foi religieuse ou une liberté de pensée. Il utilise toutes ses ressources pour persécuter de bonnes personnes qui ont une foi, comme les chrétiens clandestins qui croient en Jésus et en Dieu et les pratiquants de Falun Gong qui aspirent à vivre dans l'authenticité, la bienveillance et la tolérance. Le PCC a peur que la démocratie mette fin à son règne de Parti unique et ainsi n'ose pas donner aux gens des libertés politiques. Il agit avec célérité pour emprisonner des libéraux indépendants et des défenseurs des droits civiques. Il accorde toutefois aux gens une liberté déviée. Tant que vous ne vous occupez pas de politique et que vous ne vous opposez pas à la direction du PCC, vous pouvez faire ce que vous voulez, même des choses mauvaises et amorales. Le résultat est que le PCC décline de façon spectaculaire et la moralité de la société chinoise chute brusquement de façon alarmante.

«Bloquer la route vers le ciel et ouvrir la porte de l'enfer» illustre au mieux comment la secte PCC a fait des ravages dans la société chinoise actuelle.

VII. RÉFLEXIONS SUR LE RÈGNE PERVERS DU PCC

1. Qu'est ce qu'est le Parti communiste?

Cette question apparemment simple n'a pas de réponse simple. Sous le prétexte d'être «du côté du peuple» et sous couvert de parti politique, le Parti communiste a en réalité trompé des millions de gens. Et encore ce n'est pas un parti politique au sens commun, mais une secte nuisible et perverse possédée par un spectre pervers. Le Parti communiste est une entité vivante qui se manifeste dans le monde au travers des organisations de Parti. Ce qui contrôle réellement le Parti communiste, c'est ce spectre pervers qui y a pénétré à ses débuts, et c'est ce spectre pervers qui détermine la nature perverse du Parti communiste.

Les dirigeants du Parti communiste, en agissant comme les gourous de la secte, ne servent que de porte-parole au spectre pervers et au Parti. Lorsque leur volonté et leur but correspondent à ceux du Parti et peuvent être utilisés par lui, ils sont choisis comme dirigeants. Mais lorsqu'ils ne répondent plus aux besoins du Parti, ils sont renversés impitoyablement. Le mécanisme de lutte du Parti assure que seuls les plus malins, les plus pervers et les plus durs vont se cramponner solidement à la position de gourou du Parti communiste. Une douzaine environ de dirigeants du Parti communiste sont déjà tombés en disgrâce, ce qui prouve la véracité de cet argument. En réalité, les hauts dirigeants du Parti marchent sur une corde raide. Ils peuvent soit quitter la ligne du Parti et laisser une empreinte positive dans l'histoire, soit être victimes du Parti comme c'est arrivé à plusieurs secrétaires généraux du Parti.

Le marché immobilier du Canada en légère hausse

Richard T. Kensington
Époque Times

Tim Boyle/Getty Images

Le Canada a eu une période très occupée avec les données sur les logements : les chantiers, l'indice des prix et les ventes. Cela indique que le marché de l'immobilier est stable.

Le marché immobilier du Canada repose sur des bases solides.

Les derniers indices de ventes de maisons publiés par l'Association canadienne de l'immeuble (ACI) le 15 août ont démontré une augmentation 9,4 % depuis juillet 2012.

C'était au moment où le gouvernement fédéral avait introduit des mesures relatives aux prêts hypothécaires assurés garantis par le gouvernement avec un ratio prêt-valeur supérieur à 80 %, ce qui a ensuite fait baisser essentiellement le marché immobilier durant plusieurs mois.

Bien que cette hausse de 9,4 % ait peu d'importance parce qu'elle a été analysée en juillet 2012, une période pendant laquelle les ventes ont été plus basses, une augmentation mensuelle de 0,2 % de juin à juillet, bien que modeste, représente le cinquième mois consécutif ayant connu une augmentation des ventes de maisons.

«Les ventes ont baissé drastiquement en août l'année passée, ainsi nous pouvons nous attendre à une augmentation annuelle des ventes et du prix moyen le mois prochain, ce qui reflète une certaine fragilité», a expliqué l'économiste en chef de l'ACI, Gregory Klump.

L'économiste principal de la BMO, Robert Kavcic, a écrit dans son travail de recherche que «les ventes ont rebondi de 11 % à partir de février et maintenant elles restent presque stables avec une moyenne étalée sur 10 ans».

Le rebondissement a été significatif, mais les sept premiers mois de 2013 démontrent que les ventes de maisons sont de 4,6 % moins élevées que les sept premiers mois de 2012.

L'ICA a aussi rapporté que l'indice des prix des propriétés (IPP) du Multiple Listing Service (MLS) a augmenté de 2,7 % annuellement en juillet. Cette augmentation était attribuable en grande partie aux gains faits dans le marché le plus cher au Canada, Vancouver, avec une augmentation de 13,5 %.

Vancouver a connu des ventes atteignant presque 40 % annuellement, c'est une résurrection du marché de l'immobilier. Les ventes mensuelles de maisons à Vancouver ont connu une hausse de 11 % tandis que les ventes de Toronto ont augmenté de 4 %.

La baisse des ventes des maisons à Halifax, Winnipeg et Ottawa – 6,4 %, 5,4 % et 4,2 % respectivement – est une des raisons expliquant une faible augmentation de 0,2 % au Canada en juillet.

En fait, la moyenne des prix (sans tenir compte des variations saisonnières) des maisons vendues en juillet était de 382 373 $ dans le pays, une augmentation de 8,4 % à partir de juillet 2012. L'augmentation des prix à Vancouver fausse cette analyse.

Mises en chantier

Le 9 août, la Société canadienne d'hypothèque et de logement a mentionné que presque 193 000 logements ont été mis en chantier pour juillet. Ce chiffre, quoiqu'un peu plus bas que juin, est toujours élevé, puisque c'est bien au-dessus de la moyenne de 175 000 durant les quatre premiers mois de cette année.

L'information sur les mises en chantier est cohérente avec les gains rapportés d'après les ventes de maisons et l'appréciation des prix, mais Marc Pinsonneault, analyste à la Banque Nationale, prévoit 185 000 mises en chantier au Canada pour 2013. Le ralentissement devrait provenir de la région du Grand Toronto.

«Le nombre de nouveaux condos non vendus était très élevé dans le Q2 du GTA [Great Toronto Area]», a écrit M. Pinsonneault dans son travail de recherche.

Nous avons eu une période très occupée avec les données sur les logements au Canada : les chantiers, l'indice des prix et les ventes. Cela indique que le marché de l'immobilier est stable.

Récemment, le gouvernement fédéral a pris certaines mesures pour réduire l'activité immobilière. Elles comprennent la diminution de la durée d'amortissement de 30 à 25 ans et la baisse du montant que les Canadiens peuvent emprunter lors du refinancement de leur maison pour des prêts hypothécaires assurés garantis par le gouvernement avec un ratio prêt-valeur supérieur à 80 %. Néanmoins, ces mesures ne semblent avoir eu qu'un effet temporaire.

L'augmentation du prix et des ventes de maisons semble avoir assimilé les restrictions imposées par le gouvernement, ainsi elle est maintenant prête à avancer. La prochaine question sera de savoir à quelle vitesse les taux hypothécaires augmenteront à la suite du rendement des obligations canadiennes qui ont connu une hausse en raison du rendement des obligations des États-Unis et la surproduction dans les marchés clés comme Toronto.

Le rendement des obligations canadiennes durant une période de 5 ans a déjà augmenté à presque 0,15 % depuis le début du mois. Les taux hypothécaires n'ignoreront pas cette augmentation trop longtemps, mais du moins pour le moment, le marché immobilier se dirige vers la bonne direction.

Bienvenue chez vous

Nous sommes l'organisme national responsable de l'habitation au Canada et la ressource par excellence pour les personnes qui viennent s'installer au Canada. La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) vous fournit les outils dont vous avez besoin pour prendre des décisions en matière d'habitation et trouver un logement sûr et abordable pour votre famille.

Nous offrons de l'information en huit langues sur la location, l'entretien et l'achat d'un logement.

Nous comprenons ce qu'avoir un chez-soi signifie pour vous.

Visitez-nous au www.schl.ca/nouveauxarrivants

Canada

SCHL CMHC
AU CŒUR DE L'HABITATION

Art et culture

La maison du pêcheur

Remonter aux origines à bord d'une œuvre d'envergure

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Les origines de la Crise d'Octobre semblent intéresser plus d'un producteur et réalisateur québécois pendant les temps qui courent. De son côté, le réalisateur de *Laurentie*, Mathieu Denis, a tout juste commencé le tournage de *Corbo*, une fiction chevauchant les évènements impliquant le Front de libération du Québec, qui mettra en vedette l'acteur Anthony Therrien, vu récemment dans *Le Torrent*. Cette fin de semaine, nous avons droit à la sortie en salle du remarquable film, *La maison du pêcheur* d'Alain Chartrand (*Un homme de parole, Chartrand et Simone*).

Fils d'un pêcheur gaspésien, Bernard (Mikhail Ahooja) se retrouve à Percé pour trouver du travail et pour se rapprocher de son amoureuse (Geneviève Boivin-Roussy). Entre-temps, il fait la connaissance d'un trio montréalais se trouvant à la maison du pêcheur qui l'amènera à revoir sa vision du monde. Le groupe qu'intégrera Bernard, deviendra l'un des principaux acteurs de la Crise d'Octobre de 1970.

La Gaspésie est à l'honneur dans *La maison du pêcheur*, autant par sa beauté que par la transparence de ses carences, carences encore bien présentes aujourd'hui, mais sous différents visages. Le noir et blanc (bleu) donne un filtre intéressant au film. Évidemment, les messages contenus dans le film peuvent difficilement être considérés comme objectifs (il est à noter qu'Alain Chartrand est le fils du célèbre syndicaliste Michel Chartrand. Le film est aussi dédié de toute évidence à son père). On sent donc une fibre dénonciatrice, mais en même temps, on y retrouve une certaine retenue, ce qui empêche le tout de basculer. Chartrand a pris le soin d'inclure dans son long métrage, le certain brouillard et les paradoxes présents dans l'esprit des jeunes concernant la justice sociale, le communisme, le pacifisme, etc.

Vincent-Guillaume Otis (*Babine, Gabrielle, Le déserteur*) a été un choix de premier ordre pour le rôle de Paul Rose. Particulièrement posé et terre-à-terre, il livre une performance très solide, sans déroger du long fleuve tranquille qu'il fait couler en lui.

Mikhaïl Ahooja (*Tacktik, Trauma IV*) incarne Bernard Lortie à merveille. Alain Chartrand lui a confié un gros morceau de l'intensité dramatique. Il a véritablement relevé et honoré le défi, tout en pavant sa carrière au cinéma québécois d'une performance à souligner. On l'attend sous peu, entre autres, dans *Les Jeunes Loups* des réalisateurs Jean-Claude Lord et Éric Canuel.

Geneviève Boivin-Roussy (*Sarah préfère la course, La Run*) montre une nouvelle fois qu'elle est aussi une grande pointure, autant à la télévision (*Toute la vérité, O'*) qu'au grand écran. On la retrouvera prochainement dans le prochain film de Denis Côté, *2 Nuits*.

On ne peut s'empêcher de sourire en voyant Luc Picard, non pas pour sa courte moustache (peut-être un peu), mais du fait qu'il joue un propriétaire de camping désespéré, une sorte d'ennemi des jeunes «crottés» de la maison du pêcheur, alors que tout le monde le connaît comme un invétéré indépendantiste. Tout comme Raymond Bouchard qui fait le maire Roland Bujold, les deux acteurs vétérans donnent une belle performance de personnages basiques.

C'est apprécié de retrouver Benoît Langlais (*Souvenirs intimes, Deux frères*), qui donne un jeu crédible et sans surprise, lui qu'on voit davantage dans l'univers théâtral et télévisuel que dans celui du 7e art. Le réalisateur et scénariste Alain Chartrand (Jacques Bérubé et Mario Bolduc ont aussi travaillé au scénario) a proposé un beau rôle tempéré et sage de pêcheur à Kevin Parent (*Café de Flore*), rôle qu'il habite vraiment bien.

Le réalisateur a pu utiliser l'occasion de son film pour faire sortir davantage certains acteurs que l'on voit peu ou rarement, au plus grand plaisir de certains qui apprécieront la variété et la distribution de la richesse du talent québécois, tout en faisant accroître la crédibilité de la fiction tirée d'une histoire vraie.

La contribution de la musique de Michel Cusson (*Omertà, Omertà II, Aurore, Odysso, Cavalia, Bunker le cirque, Maurice Richard*, entre autres) est majeure et inextricable de la puissance de l'œuvre d'Alain Chartrand. Aussitôt que le drame se pointe, Cusson dégaine sa créativité musicale pour doubler la tension prévue au scénario. Je dirais même plus : il arrive à créer un sentiment de fébrilité, d'excitation pour l'action qui n'est pas encore sous nos yeux. Cela est décuplé chez ceux qui connaissent au minimum les grandes lignes de cette tranche d'histoire du Québec.

Chose certaine, le film est un rappel historique incontournable, une des rares productions québécoises à prendre l'affiche cette année, tout en prouvant les forces du cinéma d'ici. Il a le pouvoir de revigorer les idéalistes et fonceurs de ce monde, sans les endoctriner ou les inciter à la violence. *La maison du pêcheur* redonne aussi le goût de replonger dans notre histoire nationale, ne serait-ce que pour comprendre le flou qu'il y a encore autour des circonstances de la mort du ministre Pierre Laporte, qui a été enlevé et qui est décédé à l'apogée du conflit impliquant le FLQ.

Nathalie Dieul/Époque Times

Boire le célèbre thé vert chinois Long Ging au salon de thé Camellia Sinensis de Montréal coûte seulement 7 ou 8 $, alors qu'il peut en coûter jusqu'à 40 $ à Hangzhou ou à Shanghaï.

Camellia Sinensis

Hugo Américi en compagnie de M. Nen Yu et de M. Lin à Shan Lin Xi, producteurs de thé de l'île de Taïwan.

Camellia Sinensis : un spécialiste du thé internationalement reconnu 1re partie

Se construire un palais et voyager pour trouver les meilleurs thés

NATHALIE DIEUL
Époque Times

Le Camellia Sinensis est reconnu mondialement pour la qualité de ses thés : maisons de thé et boutiques offrant une sélection de 250 thés et des objets de thé, école de thé, livres, etc. Comment cette maison de thé québécoise a-t-elle pu gagner une telle renommée internationale en une quinzaine d'années seulement? De Prague à la Chine en passant par l'Inde, voici l'histoire que son fondateur et copropriétaire passionné, Hugo Américi, a confiée à *Époque Times*.

L'aventure a commencé en 1997 à Prague où Hugo découvre des maisons de thé qui offrent une approche asiatique du thé. Lui qui pensait ouvrir un café-bar y trouve l'inspiration pour tenter l'expérience à Montréal, où les maisons de thé font défaut à l'époque. Qu'à cela ne tienne, la première maison de thé Camellia Sinensis est ouverte à Montréal, dans une petite rue tranquille du Quartier latin, dès l'année suivante.

Les employés de M. Américi, Jasmin Desharnais et François Marchand, deviennent par la suite partenaires de l'aventure, suivis de l'Anglais Kevin Gascoyne quelques années plus tard. «C'était notre fournisseur de thé indien et il avait envie de sauter dans l'aventure, d'être plus à temps plein dans le domaine du thé. On est devenu comme ça quatre partenaires», raconte le fondateur du Camellia Sinensis. La maison de thé se développe, ouvre une boutique, puis une deuxième maison de thé près du marché Jean-Talon et une troisième à Québec. Les cours de thé, quant à eux, ont commencé dès l'an 2000, à même le salon de thé.

Devenir un fin connaisseur

Cette expansion impressionnante du Camellia Sinensis s'explique principalement par la qualité exceptionnelle de ses thés. Pour arriver à monter cette carte des thés reconnue mondialement, Hugo Américi et ses associés ont commencé par développer leur palais. Un peu comme les sommeliers qui développent une sensibilité aux différents vins en les goûtant, le fondateur de la maison de thé a réalisé un apprentissage sur des années.

«À force de faire ce qu'on appelle du «litrage», à force de boire du thé en quantité, de façon massive, ça nous permet de nous faire des papilles et d'évoluer là-dedans. Juste au salon de thé, avant de le servir au client, on s'assure toujours que l'infusion soit bien dosée. J'ai fait peut-être 100 000, 125 000 infusions pour les clients», explique M. Américi.

Aller chercher les meilleurs thés

« Dès 1998-99, on analysait les thés qui provenaient surtout d'un diffuseur qui était ici en Amérique. À force de goûter les thés, on se disait «il doit exister quelque chose de mieux». On est allé en Europe explorer un peu. On a découvert différents thés qui étaient un peu mieux, qui nous ont donné la piqûre d'aller voir directement en Asie. En 2003, avec Jasmin, j'ai commencé à explorer la Chine, puis Taïwan. On est allé à la recherche des fermiers, des cultivateurs de thé. On n'avait aucune idée dans quoi on s'embarquait au départ. Mais, tranquillement, on a découvert qu'il y avait des traditions exceptionnelles en Chine, dans des endroits assez reculés. On pouvait avoir accès à ces thés qu'on n'avait jamais vus sur le marché. On s'est dit «on va rapporter ça à nos clients»», se souvient Hugo.

C'est ainsi que la véritable aventure commence, celle qui emmène chaque année les quatre copropriétaires à l'autre bout de la planète pour y rencontrer les producteurs, bâtir, puis consolider la relation avec eux, sélectionner leurs meilleurs thés, surtout ceux qui ont le meilleur rapport qualité-prix.

«Au début, on a rapporté une dizaine de thés, littéralement dans nos valises. Par la suite, les quantités ont augmenté et nos recherches aussi. On a exploré comme on explorerait pour le vin : par terroir, par région définie, par type de plante, par spécialité d'un producteur dans une région ou dans une autre. Et, comme ça, on est allé dans pas mal toutes les provinces de Chine. J'ai fait 11 voyages à Taïwan : je connais l'île presque au complet. Chaque producteur, mais aussi chaque montagne, a une spécificité.»

Chacun des quatre associés a maintenant sa spécialité : Taïwan, Japon et Vietnam pour Hugo, Inde, Népal et Sri Lanka pour Kevin. Jasmin et François, pour leur part, se partagent la Chine. Ils expédient par avion entre 500 grammes et plusieurs centaines de kilogrammes d'un même thé. «On travaille beaucoup sur la Chine, l'Inde, Taïwan et le Japon, qui sont les quatre terroirs les plus intéressants en ce qui concerne la qualité.» À ces pays, s'ajoutent d'autres territoires qui offrent la quantité plutôt que la qualité : le Sri Lanka, ou la côte est africaine.

La philosophie de l'entreprise, «c'est de vouloir s'assurer que les thés sont toujours frais». Donc, avoir un thé qui est le plus possible près de son moment de récolte. Quand les thés de 2012 sont terminés, on s'assure que les 2013 arrivent, et qu'on a la fraîcheur des thés. Les gens ne le réalisent pas toujours mais, sur le marché, les thés ont en moyenne deux à trois ans. Donc, quand on goûte un thé frais, on devient habitué et, maintenant, on a habitué trop de gens! Les gens connaissent la fraîcheur et ils reviennent pour ça, pour aller chercher ce petit goût, ce petit zeste de fraîcheur qui est notre marque de commerce», explique le spécialiste de Taïwan.

Bâtir les relations avec les producteurs

Les quatre dégustateurs visitent les producteurs en y apportant leurs propres tasses de dégustation. Ils partent chaque année entre la mi-mars et la mi-mai, voire la fin mai, pour aller chercher les thés de printemps qui sont les plus intéressants. Ils connaissent maintenant certains producteurs depuis une dizaine d'années. Les premières années, ils arrivaient avec leur sac à dos et une liste de questions traduites en mandarin. Maintenant, ils voyagent avec un traducteur ou une traductrice. Le fait de retourner voir les mêmes producteurs chaque année démontre le sérieux de la démarche des quatre acolytes.

Ils apprécient chaque moment de ces voyages d'affaires peu communs, au cours desquels ils ont la chance d'avoir «un lien unique de pouvoir parler avec ces gens-là, de discuter, de savoir leur origine, d'où ils viennent, comment ils travaillent». Sur place, ils goûtent les lots produits dans les dernières semaines, pour choisir les meilleurs d'entre eux pour leurs clients. Même si les différences peuvent être minimes entre un lot et un autre qui proviennent du même jardin, la pluie qui est tombée la veille d'une récolte peut avoir une influence sur la qualité du thé.

Comment trouver les producteurs?

«En général, soit on fait de la prospection pure, c'est-à-dire débarquer dans une région où l'on sait qu'il y a du thé et essayer de voir ce qu'on aurait comme possibilité. Par la suite, on a découvert soit par les centres de recherche, soit par un producteur qui nous référait un autre producteur d'une autre région. C'est beaucoup de bouche à oreille sur place», confie le fondateur du Camellia Sinensis.

À suivre à la prochaine parution…

Nathalie Dieul/Époque Times

La boutique, en plus de vendre la carte de 250 thés réputée mondialement, offre aussi toutes sortes d'objets de thé pour toutes les bourses.

Apaiser son esprit pour trouver le bonheur

WYLIE GOODMAN
Époque Times

Les psychologues occidentaux confirment ce que les bouddhistes orientaux savent depuis des siècles : l'excès de pensées est l'un des plus grands ennemis du bonheur.

Pourquoi pensons-nous trop?

Avoir un esprit actif n'est pas propre à notre époque actuelle, mais le monde est devenu plus complexe et la quantité d'informations que nous recevons chaque jour a augmenté de façon exponentielle. Nos esprits sont alors entraînés dans une spirale de pensées auxquelles il est difficile d'échapper.

La méditation peut guider l'esprit hors de cette spirale, au moins brièvement, dans un premier temps en limitant le nombre de stimulus externes auxquels nous sommes exposés.

Il est normal que notre cerveau génère des pensées même lorsque les apports extérieurs sont réduits. Cependant, avec le temps et la pratique, le cerveau se calme, ce qui nous permet de vivre des moments de sérénité que nous n'aurions probablement pas en menant une vie normale et active.

Cette méditation peut être difficile (j'insiste sur ce point tout le temps), parce que c'est l'antithèse de la façon dont le monde fonctionne. C'est, en un sens, un autre monde intemporel.

Ainsi, nous devons accepter cela afin d'aider l'esprit à penser moins, nous devons «quitter le monde» dans un sens symbolique ou littéral pour entrer en méditation.

Polka Dot Images/photos.com

Dans cette optique, je vous suggère ce petit exercice auquel vous pourrez vous exercer durant vos moments libres :

1. Choisissez un endroit très différent de votre vie quotidienne et qui sera relativement dépourvu d'activité pour que vos sens primaires (auditifs, visuels, olfactifs) soient autorisés à se reposer. Quelques suggestions : une maison de culte, la plage ou une salle de repos dans un musée ou une bibliothèque.
2. Une fois sur place, fermez les yeux et suivez votre respiration à l'aide de la respiration diaphragmatique profonde de style méditation. Durant les dix premières minutes, regardez où vos pensées vagabondent, acceptez qu'au départ elles puissent prendre le chemin de l'épuisement pour compenser le manque d'informations externes.
3. Durant les dix minutes suivantes, si encore plus de pensées surgissent, dites-leur doucement que vous appréciez leur présence, mais demandez-leur d'être tranquilles pour quelques instants.
4. Après vingt minutes, décidez si vous souhaitez rester dans cette méditation ou si vous êtes prêt à partir. Chaque fois que vous quittez cet état, prenez le temps d'apprécier en tout premier lieu la manière dont vous vous sentez.
5. Enfin, chuchotez ou parlez-vous à voix haute en vous promettant de retourner dans un mois dans un endroit tranquille pour vous asseoir et respirer à nouveau. Une recherche récente suggère que vous êtes plus susceptible de mener à bien un but si vous le dites à voix haute ou que vous vous le chuchotez plutôt que de simplement le penser en silence. Si vous pouvez le faire plus souvent, c'est très bien. Essayez au moins de vous accorder la permission de faire une rétrospection une fois par mois.

Cet article est inspiré d'un questionnaire de la psychologue Sonja Lyubomirsky publié sur un site internet. Elle est l'auteure de l'ouvrage Comment être heureux… *et le rester publié en français en 2008.*

Pour en savoir davantage :
Dr Wylie Goodman est psychologue. Elle travaille avec les anglophones dans le monde entier via Skype et reçoit à son cabinet à New York. Sa pratique, Est-West Psychotherapy & Coaching, se spécialise dans l'intégration des approches axées sur le bouddhisme et le bien-être mental avec des méthodes occidentales fondées sur les théories cognitivo comportementales et existentielles.
www.east-westpsychotherapy.com

Pour une éducation sans violence

Sandra Kunzli
Époque Times

Photos.com

Les mains des parents protègent, encouragent et sécurisent l'enfant. Elles lui permettent de grandir en harmonie et de créer une société de confiance où les humains sont liés par l'entraide et la compassion.

Aussi longtemps qu'il y aura des enfants, il y aura des parents qui s'interrogeront sur l'éducation à transmettre. Ainsi, nos sociétés ont traversé toutes sortes de modes, d'influences et d'habitudes.

Certaines générations ont reçu une éducation religieuse stricte. D'autres ont vécu le plein pouvoir des parents et en particulier celui du *pater familias* ou du précepteur. D'autres encore auront reçu une éducation imprégnée de violence ou totalement laxiste générant des «enfants rois».

Bref, les parents se retrouvent face à un répertoire de possibilités et à un champ d'action, somme toute, relativement restreint. Au cours de leurs premières années, les enfants se développent «à tâtons». Les bébés se trouvent propulsés dans des mondes inconnus, bruyants, peuplés de toutes sortes d'odeurs, chauds ou froids, humides ou secs, ballottés dans des bras costauds ou pas, nerveux ou calmes, fragiles ou sûrs, agissant comme si ces nouveau-nés n'étaient qu'une continuité d'eux-mêmes. Les adultes interprètent ces changements d'espaces comme une évidence à laquelle l'enfant doit s'habituer.

En cas d'opposition à l'éducation dispensée, des châtiments corporels étaient administrés : coups de bâton, coups de fouet, coups de ceinturon et des punitions telles que la fessée dont on entend encore trop souvent chanter les louanges : «Une bonne fessée n'a jamais fait de mal à personne!» et pourtant…

L'avis de certains spécialistes, comme les pédiatres, les pédopsychiatres, les psychologues, les thérapeutes, les enseignants, ont apporté un éclairage différent.

Bien évidemment, on peut citer Janusz Korczak, auteur de *Comment aimer un enfant*, Françoise Dolto, auteure de *La cause des enfants* et d'autres qui ont été les précurseurs en matière d'éducation sans douleur, sans «dressage». Ils ont mis l'accent sur le fait d'élever un enfant au rang d'humain à part entière et, par conséquent, doué d'intelligence, d'individualité, susceptible de souffrir autant que l'adulte.

Jadis, un enfant sévèrement châtié était considéré comme un enfant bien éduqué et les parents étaient félicités de ce servage «bienveillant» (selon le vieil adage : «qui aime bien, châtie bien» particulièrement au cours de leurs premières années).

À cette époque, la communication et l'argumentation étaient vues comme une perte de temps. Il en ressortait un manque de considération et une indifférence au bien-être de l'enfant.

Souvent, les parents ont du mal à appréhender les capacités de leur enfant en fonction de leur âge. Ils peuvent alors avoir envers l'enfant des exigences qu'il est incapable de satisfaire.

Une étude réalisée à partir des expériences paternelles a révélé que certains pères infligeaient à leur enfant des punitions corporelles dès l'âge de trois mois, dans le but d'améliorer leurs comportements.

Les punitions corporelles dans l'histoire

Très peu de textes font état des méthodes utilisées afin de régler les conflits parents-enfants. Cependant, certains auteurs ont le mérite de nous éclairer sur ce tabou ancestral. La *Bible* reste la plus explicite sur la façon d'élever les enfants.

Dans l'Antiquité, *l'Ancien Testament* de la *Bible* – écrit en hébreu, araméen et grec – donne beaucoup d'indications sur la façon dont on conseillait alors de traiter les enfants : «Un fils rebelle et révolté sera emmené à la porte de la ville où les hommes de la ville le lapideront jusqu'à la mort.»

Bien que certains proverbes indiquent : «Ne t'emporte pas jusqu'à le faire mourir» et «Si un homme frappe à mort un être humain, quel qu'il soit, il sera mis à mort.»

D'autres proverbes, peu enclins à la compassion, sont plus décisifs : «Qui épargne le bâton n'aime pas son fils, mais qui l'aime se hâte de le châtier.»

Parallèlement, nous pourrons lire : «Un reproche fait plus d'effet à un homme intelligent que cent coups à un sot!»

Enfin, dans l'Ecclésiastique, écrit vers 180 av. J.-C., on affirme : «Celui qui aime son fils lui donne souvent le fouet afin de pouvoir trouver sa joie en lui» et «Meurtris ses reins tant qu'il est enfant sinon, devenu rétif, il ne t'obéira plus.»

On voit donc se succéder des injonctions, parfois contradictoires, mais le plus souvent très violentes.

Dans le *Nouveau Testament*, Jésus y apparaît comme un révolutionnaire non violent. Il semble porter un regard attendri sur les enfants : «Laissez venir à moi les petits enfants» et «Si vous ne retournez à l'état des enfants, vous ne pourrez entrer dans le Royaume des Cieux.»

Saint Paul va jusqu'à demander la réciprocité des devoirs dans la relation parents-enfants : «Enfants, obéissez en tout à vos parents, voilà ce que le Seigneur attend de vous. Parents, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.»

C'est au IVe siècle, avec saint Augustin, philosophe chrétien, que la croyance au péché originel associée aux règles de l'*Ancien Testament* a servi à justifier les châtiments corporels. Le père de famille n'est pas un éducateur. Il soumet ses enfants ainsi que sa femme et ses serviteurs.

Sous l'Empire grec, l'enfant pouvait être «maudit», exclu pour ses fautes, mais il pouvait se racheter par un sacrifice.

Sous l'Empire romain, le *pater* familias avait droit de vie et de mort sur son fils sans fournir la moindre justification. L'emploi de verges, l'emprisonnement, l'envoi aux travaux forcés, voire la vente en tant qu'esclave, étaient pratiqués.

À la Renaissance, l'obéissance est observée par l'Église et l'État. La sévérité est de rigueur dans les collèges où le fouet est le recours le plus fréquent pour les moins de 20 ans.

Du XVe au XVIIIe siècle, époque de l'Inquisition, les enfants mineurs n'étaient pas épargnés par la peine de mort ou le bûcher.

Il semblerait ainsi que plus les sociétés se maintiennent par la violence, plus les punitions corporelles sont fortes et pratiquées à tous les niveaux : familial, scolaire, étatique.

À la fin du XVIIIe siècle, sous l'influence des philosophies des Lumières, se crée, à Paris, la première association de protection de l'enfance. En 1889, la première loi dénonce les cas de maltraitance. En 1898, la loi accorde aux juges le soin de confier la garde d'un enfant à l'Assistance publique dans le cas de crime parental commis sur cet enfant.

Selon le site nifesseesnitapes.org, «les attitudes vont à nouveau s'inverser en Allemagne et en Autriche d'abord à la fin du XIXe siècle où la fameuse «pédagogie noire» va s'instaurer autour des écrits du docteur Daniel Paul Schreber. Ce médecin orthopédiste a battu très tôt ses fils, s'en vante et écrit des livres pour apprendre à ses concitoyens comment dresser très rapidement les enfants pour qu'on puisse ensuite «les diriger d'un seul regard». Son fils aîné est devenu fou, l'autre s'est suicidé, mais le livre du père a fait carrière. Un de ses émules, le capitaine Nemeczek, demanda même la réintroduction des châtiments corporels dans l'armée autrichienne. Alice Miller a très bien montré, dans son livre *C'est pour ton bien* comment cette triste pédagogie a pu constituer l'une des racines du nazisme».

En 1941, en France, le *Manuel du Père de Famille* du vice-amiral de Penfentanyo, préfacé par le Maréchal Pétain, donnait les conseils suivants : «Si vous vous laissez apitoyer... dès la première nuit vous êtes perdu... ne jamais céder au moindre caprice.»

De nos jours

Riche de tout cet héritage, il semblerait que les mœurs aient changé sans que l'on soit totalement à l'abri de toute forme de violence.

Les périodes de guerre ont laissé la place à des périodes de crise économique et il apparaît, selon les statistiques, que la violence touche plus spécifiquement des populations en difficulté malgré les efforts de nos sociétés pour éviter l'isolement ou la décadence. Toutefois, souvent la violence demeure avant tout une affaire d'ignorance.

Dans le domaine de l'éducation, il arrive que nous passions de la culpabilité à l'irresponsabilité. Souvent, le choix donne naissance au doute.

Lors des conflits, certains parents auraient tendance à réagir en faisant preuve d'autoritarisme plutôt que d'autorité. La fermeté et les explications font place aux réactions violentes et radicales, compromettant l'avenir, les rapports humains et le psychisme de l'enfant.

La maltraitance a ainsi des conséquences graves sur la santé physiologique et psychique.

Si l'enfant devient un exutoire, permettant de se défouler, il intégrera alors ce processus en se défoulant sur plus faible que lui.

Par ailleurs, des recherches démontrent que si les châtiments corporels amènent un enfant à obéir séance tenante, ils provoqueront de graves troubles du caractère et du comportement (dépression, suicide, toxicomanie).

Hitler, Staline, Mao et d'autres tyrans ont appris très tôt à glorifier la cruauté et la violence, à justifier les massacres qu'ils organisaient. L'ethnologue Ashley Montagu a conclu :

«Fesser un bébé, c'est semer la graine de la guerre.»

En novembre 2009, la députée et pédiatre Edwige Antier a expliqué : «Plus on lève la main, plus l'enfant devient violent». «En frappant un enfant, vous lui démontrez que c'est le plus fort qui l'emporte, vous valorisez l'usage de la violence pour obtenir ce que l'on souhaite.»

Déjà, en 1979, la loi s'énonçait de cette façon : «Les enfants ont droit à protection, sécurité et éducation. Les enfants doivent être traités avec respect pour leur personne et leur individualité et ne doivent pas être soumis à des punitions corporelles ou à d'autres traitements humiliants.»

Pourtant, il meurt encore deux enfants chaque jour en France, soit 730 par année. Tandis qu'au Canada, il y a eu 326 homicides commis par un membre de la famille sur un enfant ou un jeune (17 ans et moins) au cours des 10 dernières années.

AP Photo/The Hutchinson News, Aaron Marineau

Pour en savoir davantage :
www.nifesseesnitapes.org

Comment aimer un enfant, *de Janusz Korczak, aux éditions Robert Laffont (1918, traduit en 1998)*

La cause des enfants, *de Françoise Dolto, aux éditions Robert Laffont*
Échelle des tactiques de conflit *(1979), Murray A. Straus*

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections

IMMOBILIER

À vendre

Commerce à vendre :
JOLIE BOUTIQUE TOUTE ÉQUIPÉE,
rez-de-chaussée côté soleil, très bonne location sur rue achalandée
St-Denis/Plateau. Concept moderne
Loyer abordable. Prix demandé : 8 000 $
514 439-4157 / 514 286-1132

À VENDRE
Salon de coiffure/beauté tout équipé,
sur Plateau Mont-Royal. Bonne location.
Clientèle établie depuis 31 ans.
Prix discutable. Appelez 514 844-9652

RESTAURANT À VENDRE région AHUNTSIC.
Sécuritaire, achalandé. Très bon emplacement
120 sièges + sous-sol + stationnement
Prix inclut équipement: 110 000 $
négociable. 514-384-0806

À VENDRE ou À LOUER. Espace commercial sur St Denis, près UQAM et Collège Maisonneuve. Très bon pour restaurant à emporter, sandwiches, ongles ou autres commerces. Beaucoup d'étudiants et touristes.
Loyer 1250 $ / mois. 514 992-6889

À VENDRE – RESTAURANT BIEN SITUÉ dans station Berri-UQAM, très proche de l'Université UQAM, avec terrasse et permission de tous mets, sauf la pizza.
Prix demandé : 174 000 $ négociable.
514 677-0964 // 514 288-8841

À louer

À LOUER 4 ½ 1er étage, chauffé et rénové
4 ½ 1er étage avec cour et remise
taxe d'eau payée par propriétaire
Montréal-Nord 514 328-7881

VILLE ST-LAURENT 5 ½ à louer
875 $, rien d'inclus. Bonne location, transport facile. 438 765-7878

VILLE ST-LAURENT à louer. Sous-sol et rez-de-chaussée peuvent être transformés en garderie.Accès transport en commun facile. 438 675-7878

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appeler Martha 514 281-0746 entre 17h et 20 h.

BUREAUX À LOUER À VILLE ST-LAURENT près Métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo: 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER DANS VIEUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi² et 950 pi². Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 3570, HENRI BOURASSA E. , coin Av. Laurentides. Ancien local pour Banque. 1er plancher, 2000 p.c. + sous sol 1200 p.c. Région achalandée, face Tim Horton, local propre, prêt à utiliser. Libre immédiatement.
Tél. : 514 526-8160

Chalets

CHALET À LOUER, ENTRELACS – BORD DU LAC, 100 km de Montréal, intime et boisé, équipé, saison. Tél. : 514 895-3400

COURS ET FORMATIONS

Musique

COURS DE CLARINETTE ET DE PIANO
Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais.
Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM
Cours de piano, 30 $/h
lupiensimon@hotmail.com
819 347-8484 (Métro Jean-Talon)
Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke.
Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. PROFESSEURE DIPLÔMÉE UNIVERSITÉ BISHOP'S. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur.
514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE
Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chanson, etc.
10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min.).
514 363-6771
www.academielasalle.com

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. **Donne aussi des cours d'Échec :** professeur de l'Association Échecs et Mats.
Alexander : 514 768-7120

PROFESSEUR RUSSE DE PIANO, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h.
514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON
pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue.
Michelle Picard 514 249-5745

COURS DE GUITARE Tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile.
Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS
Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h.
Appeler : Isabelle 514 573-1605.

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone.
Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français avec 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour faire leurs devoirs et leurs leçons du primaire au secondaire, préparation aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou corriger des thèses de maîtrise.
Linda 514 373-7215

COURS DE CHINOIS MANDARIN
Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appeler Mme Li Bai : 514-932-1194 ou cell. : 514 518-5356.

Divers Cours

MATHÉMATIQUES
Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités)
Docteur en Mathématiques, ayant enseigné aux Universités URSS, France et Canada.
Appeler 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe.
Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec.
Appeler 514 769-2546

FORMATION COMPLÈTE EN FISCALITÉ WORD, EXCEL ET LOGICIELS COMPTABLES. Horaires flexibles. Pour information : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

COURS COMPLET DE : COUTURE, BRODERIE, CROCHET, PATCHWORK, TRICOT... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE ET PÂTISSERIE, DÉCORATION DE GÂTEAUX. Métro sauvé.
Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

DÉMÉNAGEMENT TONY
Déménagement économique, rapide et professionnel.
Camion 25', local et longue distance.
Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

DÉMÉNAGEMENT BARCARI
Déménagement résidentiel et commercial
On travaille rapidement et avec précision
On vous sert avec plaisir.
Pour information, appeler : **514 661-1565**

VOUS DÉMÉNAGEZ? LA SOLUTION : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT
Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général
Appelez M. Gagnon : 514 377-1632
www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appeler Dionicio : 514 805-9662 ou 514-699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol).

DÉMÉNAGEMENT POLANCO
- À prix abordables.
www.transportpolanco.com
Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR
pour toutes occasions demandé Hakim Saidj au 514-839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisine, portes, fenêtres, balcon, clotûres
R.B.Q. 5640-2431-01
Mario 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de platrier et plus.
Stéphane:514 808-8104.
RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/ Québec. Situé près métro.
514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises.Rapidité et confidentialité. Service offert de pickup et livraison de documents.
11 327 Avenue Garon (Métro Pie IX, bus 139 N.).
514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

SERVICES D'IMMIGRATION
Évaluation du dossier, Visa touriste, Résidence permanente, Travailleurs qualifiés, Étudiants étrangers, Investisseurs, Parrainage membres de famille, Travailleurs temporaires, Citoyenneté, etc.
Appelez 514 660-8027 ou rendez-vous au 645, boul. Décarie, métro du Collège.

AVOCAT EN IMMIGRATION
Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers Services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER
Grand ménage, lavage de vitres.
Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID
Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage.
Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la S.A.A.Q.
Remorquage gratuit.
Tél. : **514 502-9070**

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage :
Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies, et aussi des cours privés de mandarin. S'il vous plait appelez
Mme Bai : 514 932-1194

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.
Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd
David : 514 363-6010

DEVON L. WYRE Commissaire à l'assermentation. Pour rendez-vous, appeler 514 366-1512
Courriel : devonlwyre@bell.net

PAYSAGISTE SARA
Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant.
20 ans d'expérience
Peter 514 808-8536

Remorquage ÉLIE
Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ 514 617-7905 ouvert 7 jours

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles
pour photo-portrait et photo de mode.
Demander Serge 514 254-4216

Dame dans la cinquantaine **cherche une chambre ou un appartement propre et sécuritaire.** Appelez **: 514 214-0943**

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE
couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : $500 comptant. Tél. : 514 419-7672

Femme d'âge d'or, pas d'enfants, cherche compagnon sérieux âge d'or avancé, pas d'enfants, qu'on puisse finir nos jours en harmonie. Appels sérieux seulement. Tél. : 514 820-5331

SERVICE ENTRETIEN Résidentiel et commercial
Personne fiable, honnête avec expérience
Contacter Vicky 514 238-9472

À VENDRE PETIT RÉFRIGÉRATEUR HAIER
presque neuf 120 $
Laisser message : 514 937-2756

ACHAT D'AUTOS POUR FERRAILLES 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc.
514 951-4203 / www.autopourferraille.com

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant toutes seules.
Appeler Maggie : 514 820-5331.

Organisme communautaire du Plateau recherche enseignants bénévoles pour cours francais ou anglais.
Contacter Dora-Marie 514 843-4356 # 223
www.benevolat@maisondelamitie.ca

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE
Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène.
Denise : 450 627-3156 à Laval 0.

Recherchons travailleurs agricoles au sein d'une entreprise maraîchère pour la saison 2013, d'avril à novembre.
Plantation, entretien, récoltes, traitements, lavage, emballage et livraison. Doit avoir permis de conduire et être en bonne forme physique. Salaire minimum, Saint-Chrysostome, 45 min au sud de Montréal.
info@lesjardinsdambroisie.com

COURS DE QIGONG (GRATUITS). FALUN GONG - FALUN DAFA
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements.
Appeler:
Thanh (Mtl): 514 937-2756
Claire (Mtl): 514 327-0277
John (Mtl): 514 435-9043

Déclarations d'impôt et tenue de livres
Comptable stagiaire CGA offre ses services en comptabilité
Carmen Schneider
Tél. : 514 358-7876

ANNONCES SPÉCIALES

Pizza Madona
3605, boul. Saint-Laurent, Montréal
514 499-1082
De 11 h à 23 h
Spécial 20e anniversaire
Grande Pizza 8,69 $ + taxes
Pizza Jumbo 12,99 $ + taxes
Poutine 3,99 $ + taxes

Paysagiste
Daniel Jarda
514 581-9740
strates1@hotmail.com
PAVÉ UNI, PATIO, ENTRÉE DE GARAGE, CONTOUR DE PISCINE.
Murs de soutènement
Tourbe et terrassement
Plantation : arbres, arbustes et végétaux
Gouttière souterraine
Aménagement paysager de tout genre à prix très compétitifs

Superbe duplex à Saint-Michel
9358-60 rue Larose, Saint-Michel (Montréal)
399 900 $
Le RDC libre à l'acheteur avec sous-sol et garage, chauffage électrique, 26x40. Coin de rue près Collège Reine-Marie. **MLS # 10549548**

Autres Immeubles commerciaux à vendre!
Bons locataires et Bonnes affaires!!!

Veuillez communiquer avec nous.
Lina Ioanna 514 726-7072
bureau: **450-682-4666**
pasqualina.ioanna@century21.ca
Walter Laframboise 514 754-1840

IMPÔTS
TVB TOUT VABIEN
TOUT VA BIEN EXPERTS-CONSEILS INC.
- Impôts-Financement-Hypothèques
- Services comptables & Conseils

www.groupetoutvabien.com
Courriel : **infos@groupetoutvabien.com**
MONTRÉAL : 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104
Côte-des-Neiges. 514 223-2792
BROSSARD : 6200, Taschereau, bur. 406
(Terminus Panama) 450 812-2233

DENIAN®
Électrique
Entrepreneur électricien
Membre de la CMEQ et RBQ
RBQ : 5643-5134-01
Service professionnel. Travaux garantis.
- Rénovation
- Travaux électriques
- Expertise pour assurance

514 632-0618

COURS ET ATELIERS D'ÉVEIL À LA CRÉATIVITÉ
Dessin et peinture
À l'aide d'exercices psychocorporels (enracinement, respiration, etc.) pour stimuler votre énergie vitale et vous centrer sur le présent, le but de ces cours et ateliers est de réapprendre la spontanéité du geste, re-contacter avec votre intériorité, libérer votre imagination, affirmer votre personnalité et exprimer votre potentiel créateur dans tous les domaines de votre vie.

Lilissa Fortier
Artiste-peintre professionnelle
Professeure d'art, dessin/peinture
Psychothérapeute en analyse psychocorporelle dynamique
514 590-0308 www.creationsplurielles.com atelierlilissa@hotmail.com

Me Farid Sarabsky, Avocat
- Droit du travail (congédiements, contrats de travail)
- Immigration (visas, permis de travail et étudiant, résidence)
- Régie du logement
- Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
- Responsabilité civile

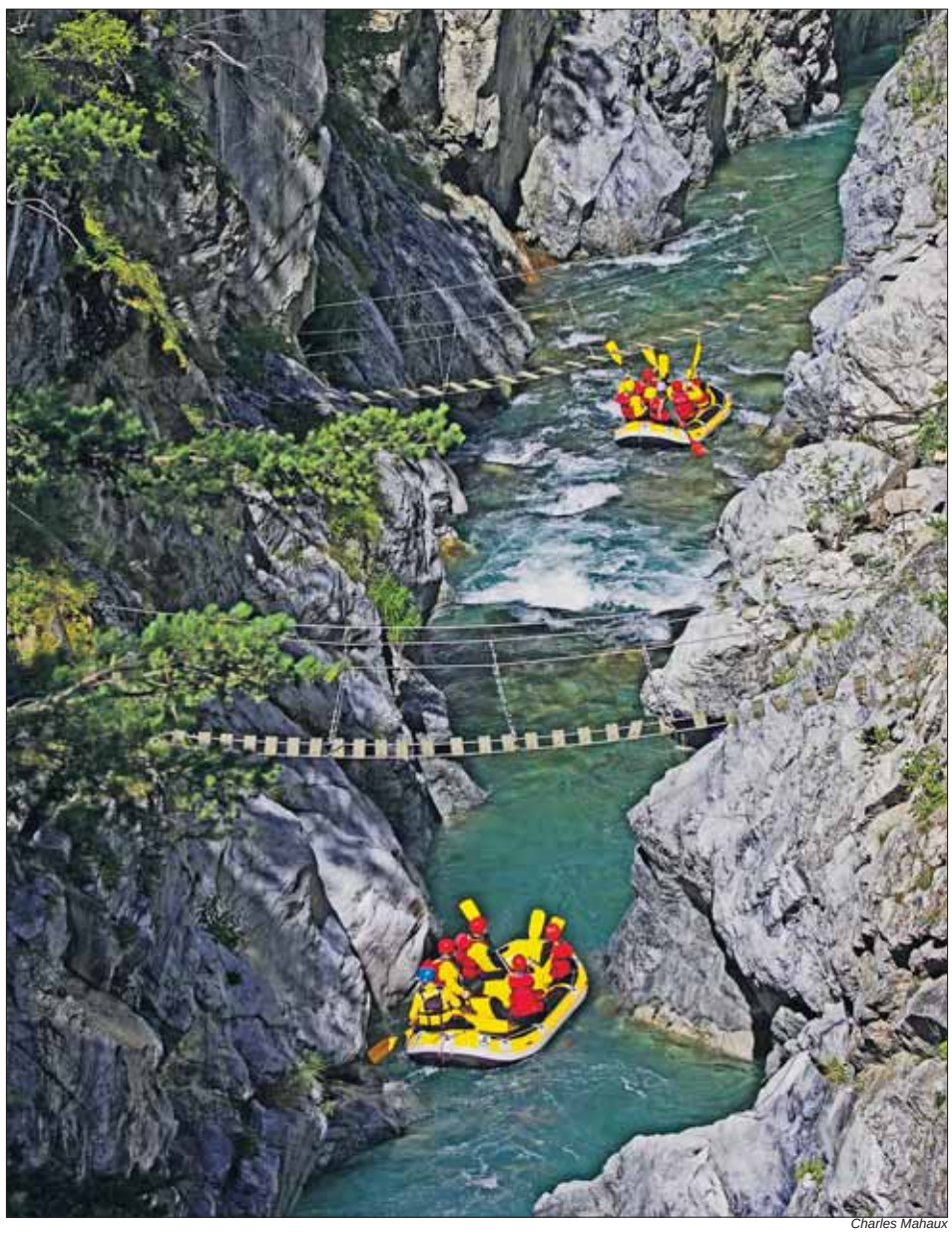
Métro Place d'Armes, près du Quartier chinois
Tél. : **514 565-4762**

3516, Lacombe, Suite 307,
Montréal, Qc, H3T 1M1, Canada.
Tel.:**514 839-3875** ou **514 815-0761**
Email: avocate@canadian-dream.ca
info@canadian-dream.ca
www.canadian-dream.ca

Emplacements des présentoirs

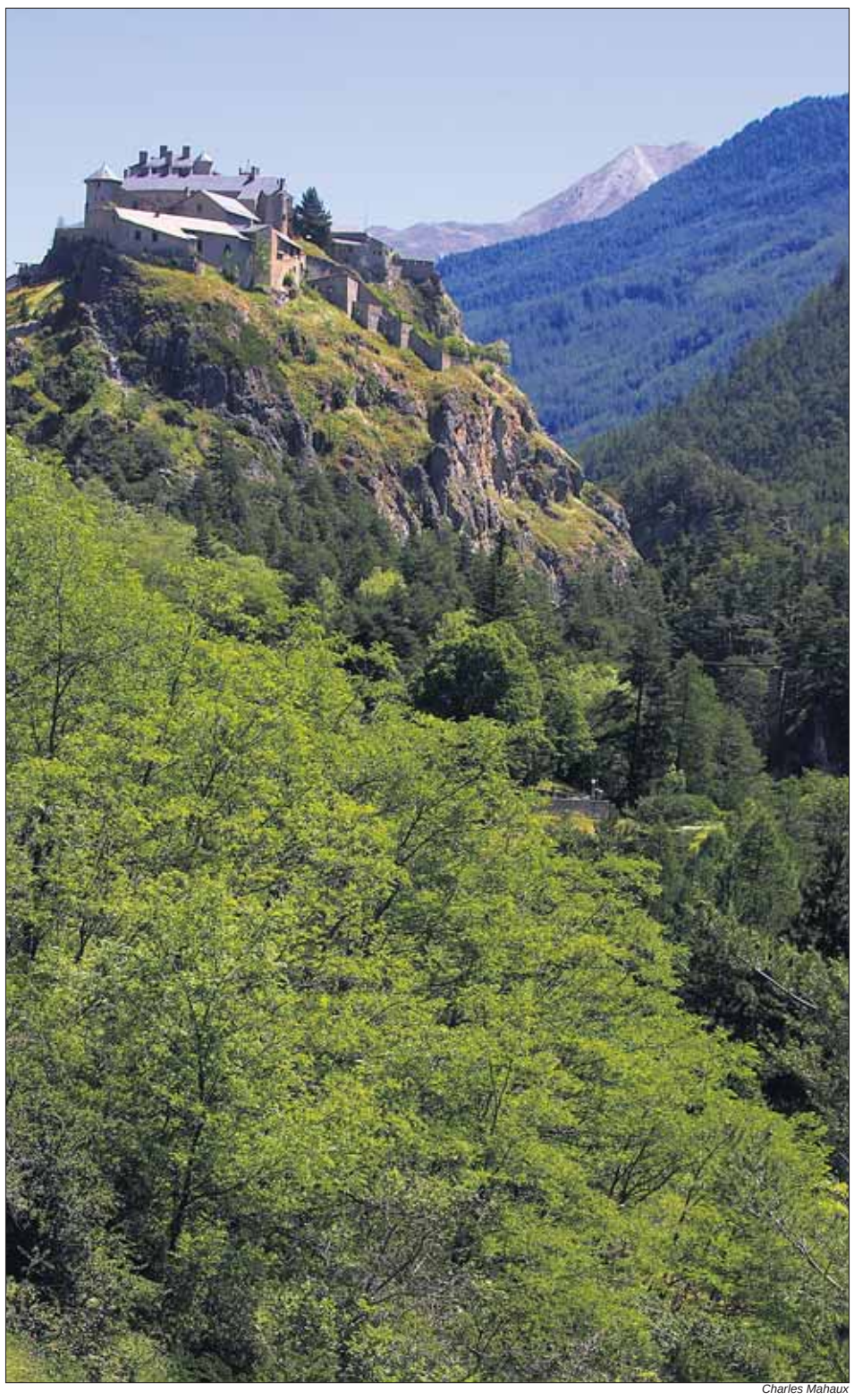
- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
- Édifice du 480, St-Laurent
- Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
- Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
- Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

VOYAGE



Charles Mahaux

Célèbre pour ses gorges étroites à parcourir en via ferratas (itinéraire sportif, situé dans une paroi rocheuse, équipé de câbles, échelles, rampes, etc.) et pour ses rapides, le Guil est une des rivières les plus appréciées dans le monde de l'eau vive.



Charles Mahaux

Situé en plein coeur du parc naturel régional et installé sur un verrou glaciaire qui domine le Guil, Fort Queyras est un site incontournable des Hautes-Alpes.

Au cœur des Alpes, le Queyras et le val Varaita

CHRISTIANE GOOR
Époque Times

Reliés par le col Agnel, un des plus hauts d'Europe, culminant à 2740 mètres d'altitude et inaccessible en hiver, le Queyras et le val Varaita ont choisi de jouer à fond la carte de l'Union européenne en proposant des itinéraires touristiques transfrontaliers qui permettent de découvrir tour à tour ces deux régions franco-italiennes dont les heures s'égrènent au rythme des cadrans solaires.

Cette démarche insolite, et innovante de prime abord, s'inscrit pourtant dans un juste retour aux sources de l'histoire. Bien avant qu'on n'invoque la notion d'Europe des nations, il existait déjà une cohésion entre les vallées au-delà des cols. En dépit de la diversité de leurs paysages et de leur habitat, ces deux régions franco-italiennes partagent un passé historique commun, une langue commune et même l'art de construire des cadrans solaires.

Retour aux sources

Tout commence en 1343 lorsque le dauphin Humbert II, criblé de dettes, renonce, en échange d'une coquette somme de 12 000 florins-or, à son droit de suzeraineté sur plusieurs communes isolées au cœur des Alpes. En autorisant la création de la République des Escartons, la Grande Charte accorde la liberté de gestion de leurs territoires aux cinq communautés réparties sur les deux versants des Alpes. Le Queyras et le val Varaita forment deux des cinq escartons qui s'organisent dans un esprit de solidarité unique à l'époque. Aujourd'hui, on peut encore admirer, à la mairie de Château-Ville-Vieille, une armoire aux huit serrures servant à entreposer les archives de l'Escarton. Elle ne pouvait s'ouvrir qu'en présence des responsables des huit communes du Queyras, dépositaires de chaque clé correspondante. Ce souci démocratique avant la lettre fut toutefois supprimé en 1789 en vertu des principes de l'abolition des privilèges. Rien d'étonnant qu'un tel passé, brimé dans son élan, ait renforcé l'instinct d'autonomie des montagnards, déjà coupés du monde durant les longs mois d'hiver.

Cette histoire commune va de pair avec une langue commune, l'occitan, qui a toujours entretenu sa singularité rebelle, refusant de se plier à la loi de la langue d'oïl régnante, le français. L'Occitanie a ainsi accueilli les dissidences religieuses. Patrie des hérésies, elle a autorisé que temples protestants et églises romaines se côtoient dans les hameaux. Les troubadours choisissaient cette langue chantante pour mythifier l'amour courtois que fredonnent aujourd'hui les joueurs de vielle qui animent les bals populaires dans les villages italiens. Sur les marchés, aux terrasses des cafés, les jeunes et les moins jeunes s'interpellent en occitan, une langue d'intimité qui tisse les liens au-delà des frontières entre les Queyrassins et les Varaitois.

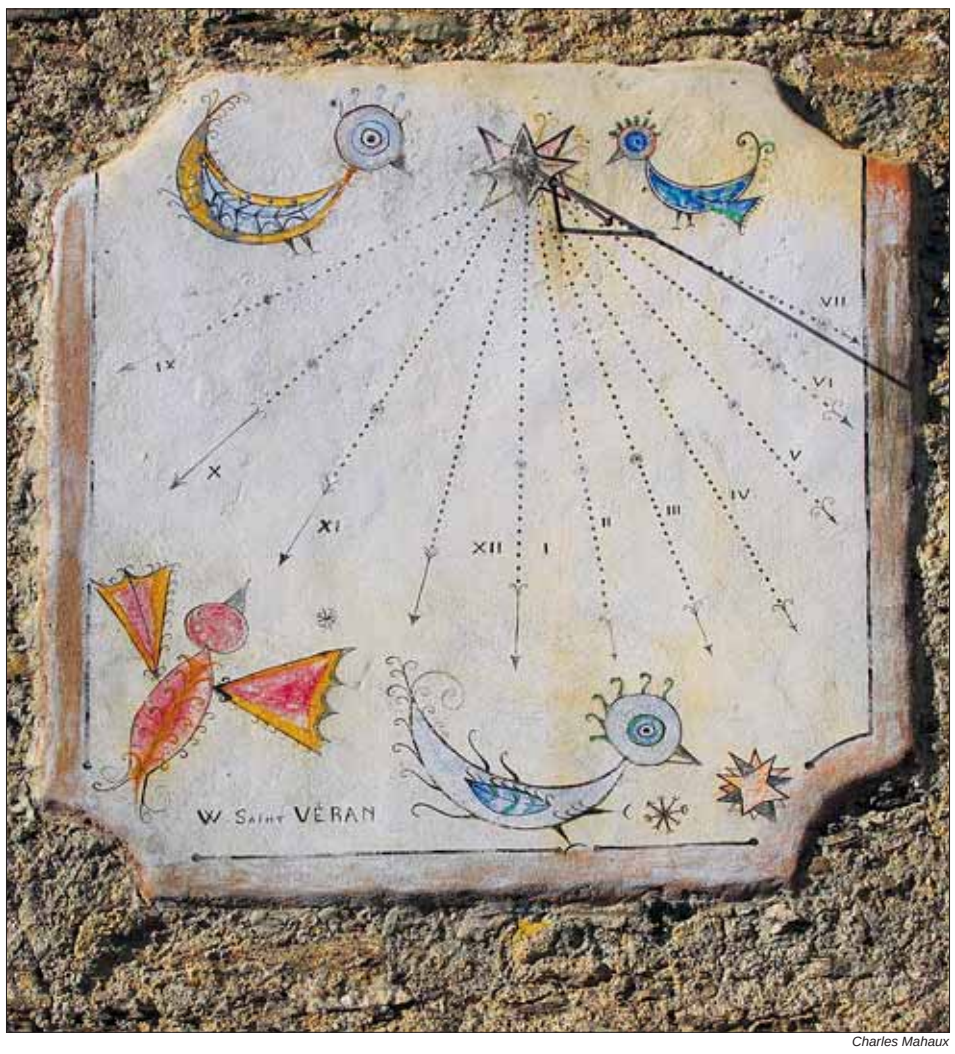
La tradition populaire des cadrans solaires, dessinés en trompe-l'œil à même les façades, vient du Piémont et témoigne des échanges vivaces entre les deux communautés. Ils indiquent l'heure réelle qui peut afficher plus d'une demi-heure de retard sur une montre classique selon l'été ou l'hiver. Peints directement sur les façades avec des pigments naturels, ils sont généralement soulignés d'une devise qui donne à chacun le loisir de réfléchir à sa propre destinée. Comme le tracé des heures est calculé en fonction de l'orientation de la façade, chaque horloge est en soi une œuvre originale qui mérite une visite le long d'une route historique d'une frontière à l'autre, à la recherche des plus beaux cadrans solaires des Alpes du Sud.

Le val Varaita, un pays vert

Au-delà du col Agnel, le rideau des Alpes s'étire le long d'une vallée dominée par le mont Viso. Le climat humide, sensible aux influences maritimes de la Méditerranée, a tapissé les flancs de la montagne d'un patchwork de forêts profondes qui conjuguent toutes les nuances du vert. Au pied du mont Viso s'étend le bois de pins cembros le plus vaste des Alpes occidentales. Ailleurs, châtaigniers, frênes et mélèzes dessinent un dense sous-bois de feuillus qui abrite de multiples sentiers de randonnées. Des chemins balisés, de différentes catégories de difficulté, sillonnent les vallons les plus cachés, permettant toujours d'atteindre des refuges accueillants, où la tarte aux myrtilles se déguste avec un petit verre de génépi. Les crêtes découvrent des panoramas à couper le souffle ou encore des petits lacs limpides au bord desquels il fait bon se reposer au soleil.

Ici aussi, les Alpes déroulent leur arc serti de villages isolés où le cachet traditionnel et l'identité montagnarde ont été préservés. Chianale, Celle, Casteldelfino, autant de hameaux dont les maisons de pierres recouvertes de lauzes se resserrent autour de l'église et de son clocher campanile. Le four communal, la fontaine, un banc public, autant de lieux de rencontre qui rassemblent les villageois. Les chalets aux balcons ajourés tournés vers les cimes racontent une vie paisible. Sur les façades des églises et des habitations, des peintres itinérants ont jadis marqué les lieux avec la représentation illustrée des histoires de la Bible. Ce chemin de la foi porte le joli nom de Mista, un mot occitan qui désigne les petites images pieuses qui marquaient les pages des missels. Lorsque le soleil vient éclairer ces rues étroites, les façades s'illuminent et l'on pressent une relation secrète entre les gens de la montagne et la pérennité. Ici seuls les cadrans solaires rythment les journées figées dans la contemplation d'un territoire remarquable.

À suivre dans la prochaine édition



Charles Mahaux

Terre de soleil avec plus de 300 jours d'ensoleillement par an, le Queyras possède une grande concentration de cadrans solaires.